académie Rennes

RÉGION ACADÉMIQUE
BRETAGNE

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE

MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'INNOVATION

Libre • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Citoyen & reporter

L'IMAGE AU SERVICE DE L'ENGAGEMENT

Concours 2018-19

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

© Création et Impression UAR - IMPRIM'VERT ®

ACADÉMIE DE RENNES
CLEMI
Le centre pour l'éducation aux médias et à l'information

› www.ac-rennes.fr ›
Actions éducatives
et pédagogiques ›
Education aux médias ›

@clemi_rennes.fr

ouest france

Le Télégramme

Océanopolis Brest

Sommaire

Un ambitieux projet d'éducation aux médias p. 3

Règlement de l'opération p. 6

Calendrier p. 8

Pistes pédagogiques pour impulser le projet p. 9

Ressources p. 15

Bibliographie p.21

Approches thématiques pour préparer le projet p.23

Fiches pratiques du journaliste "Citoyen et Reporter" p. 55

Guide du reporter d'images vidéo p. 75

Fiches Autorisation droit à l'image et à la voix p.86

Annexes p.91

« Sommes-nous si bêtes ? »

UN AMBITIEUX PROJET D'EDUCATION AUX MEDIAS

Pour la première année, le concours Citoyen et Reporter est consacré au thème des relations qu'entretiennent les hommes et les animaux. **Les élèves sont invités à étudier la manière dont l'animal est considéré dans notre société contemporaine, tant dans le monde du travail, de la vie quotidienne que dans celui-des loisirs et des médias.**

L'objectif est de comprendre comment les relations à l'animal ont évolué ces dernières années, comment le statut de l'animal lui-même a changé et pourquoi certains comportements à l'encontre des animaux sont devenus au fil du temps intolérables.

Si la place de l'animal domestique est devenue au fil des années de plus en plus importante, ce qui se traduit par une augmentation du nombre et de la variété des espèces animales dans nos foyers, a contrario, il n'y a jamais tant eu d'animaux en souffrance, que ce soit dans les laboratoires, les abattoirs ou les refuges. Parallèlement, une prise de conscience s'est effectuée et nombre d'associations, relayées par des actions citoyennes ou des positions d'intellectuels, demandent à ce que le sort des animaux – voire leur statut même- soit reconsidéré.
Les pouvoirs publics eux-mêmes, de plus en plus souvent interpellés, se sont emparés de ce sujet avec la loi du 19 février 2015, qui a modifié le statut de l'animal, ou avec la création du CNOPSAV, (Conseil national d'orientation de la politique sanitaire animale et végétale), antenne du ministère de l'agriculture chargée entre autres de la question du bien-être animal.

Par ailleurs, il s'avère, à l'heure où les intelligences artificielles répondent de plus en plus souvent aux besoins des hommes, que l'animal peut apporter beaucoup aux hommes, et pas seulement par sa viande ou sa fourrure. Nombre de nouveaux métiers ou de nouveaux services naissent autour et grâce aux animaux.Dans le même temps, nombre d'associations, de professionnels ou de particuliers s'engagent dans la protection du monde animal, dans la préservation de la biodiversité ou tout simplement la prise en charge d'animaux en souffrance.

Travailler avec les élèves sur ces sujets, c'est leur permettre de prendre conscience que la question du sort réservé à l'animal est beaucoup plus engageante qu'on ne l'imagine et qu'elle questionne en profondeur notre société. A la fois sur l'avenir que l'on souhaite pour notre planète (approche citoyenne et écologique) mais également sur la façon dont les médias -la publicité, les affiches, le cinéma, les médias sociaux – contribuent à façonner nos représentations sur les animaux.

Cette dixième édition est organisée par le CLEMI Bretagne, en partenariat avec Océanopolis, parc de découverte des océans et centre de culture scientifique et technique de la mer, qui accueille cette année la première journée de formation des professeurs inscrits au dispositif.

L'édition « Sommes-nous si bêtes » vise au moins trois objectifs

- **Réfléchir à la place qu'occupe l'animal dans notre société et aux représentations qu'en donnent les médias**
- **Réaliser un sujet journalistique**
- **Développer une culture numérique**

Cette opération doit favoriser l'expression et la création des élèves et développer leur esprit critique. Elle doit aussi sensibiliser les jeunes au métier de reporter et les faire réfléchir à une question citoyenne et sociétale.
Autant d'objectifs qui répondent : aux **attentes institutionnelles** (EMI, compétences du Socle commun) et qui s'inscrivent dans les **Parcours** Citoyen et d'Education Artistique et Culturelle (EAC). Chaque élève participant devrait trouver des occasions d'alimenter son **Folios** par ses productions et Folios

Participer à « Citoyen et Reporter », c'est permettre …

Aux élèves :

- de valider des compétences du Socle
- de devenir des citoyens responsables, curieux et ouverts sur le monde qui les entoure
- de développer l'esprit critique, la culture du doute
- de jouer un rôle significatif dans la société
- de comprendre l'importance de la dignité humaine et animale, de la valeur de la personne et de l'animal
- de devenir des citoyens autonomes et responsables des usages numériques
- de mieux comprendre et de mieux s'exprimer à l'oral, à l'écrit et en visuel.

Aux professeurs :

- de développer des démarches d'enseignement plus explicites, notamment dans le domaine de la compréhension, de la lecture et de la production de documents audiovisuels
- de contribuer, au sein d'une équipe d'enseignants, à assurer à chaque élève une analyse critique de son environnement informationnel, dans des modalités telles que les EPI, l'AP, les Parcours.

Les activités proposées visent à approfondir chez les élèves la connaissance et la compréhension critique de diverses réalités sociales, culturelles, politiques, économiques et environnementales par :

- **une mise en situation** et une exploration des connaissances et des perceptions initiales des élèves sur la question abordée ;
- **une observation** permettant de définir la problématique et d'envisager des solutions possibles et réalistes
- la **recherche** d'information et l'**analyse** de celle-ci afin de comprendre, puis de résoudre un problème
- un **réinvestissement des apprentissages,** c'est-à-dire une synthèse et une intégration des nouveaux acquis ainsi qu'une invitation à la réflexion et à la volonté d'agir de l'élève concernant l'exercice de la citoyenneté en rapport avec les droits humains et les injustices sociales, et cela en vue d'un engagement réel et concret.

Elles encouragent et favorisent :

- la mobilisation et le développement des expériences et de la diversité des savoirs et des ressources des élèves
- la consolidation et le réinvestissement de leurs apprentissages dans les situations concrètes de la vie quotidienne

Tableau de synthèse des attentes et des objectifs pédagogiques :

Les objectifs de cette action	Démarche du projet pour l'enseignant	Compétences recherchée pour l'élève
✓ Favoriser l'expression et la création. ✓ Développer l'esprit critique. ✓ Etablir des liens entre patrimoine, mémoires et médias ✓ Sensibiliser les jeunes au métier de reporter.	✓ Adopter une démarche d'enseignement explicite ✓ Faire émerger les représentations et les questionnements des élèves pour initier et nourrir le projet ✓ Impulser une démarche d'analyse, de réflexion sur les sources d'information, sur leurs formes éventuelles ✓ Réfléchir à la façon de conduire les élèves à rendre leurs travaux, démarches, découvertes lisibles à d'autres qu'eux-mêmes ✓ Faire verbaliser aux élèves leurs avances en termes de connaissances, d'attitudes et de capacités ✓ Fédérer un groupe classe autour du projet	✓ Observer, écouter, dialoguer autour de différents points de vue, en débattre, argumenter ✓ Porter un regard critique, se décentrer ✓ Croiser au moins deux sources d'informations dans une optique d'ouverture ✓ Participer à l'élaboration d'un projet collectif ✓ Gagner en autonomie, prendre des initiatives ✓ Etre curieux : se questionner, avoir le droit au doute

Règlement de l'opération

L'académie de Rennes, le CLEMI Bretagne (Centre pour l'Education aux Médias et à l'Information), *Ouest-France*, *Le Télégramme* et Océanopolis (Parc de découverte des océans et centre de culture scientifique et technique de la mer) proposent aux élèves et aux enseignants de l'Académie de Rennes de participer à l'opération **«Citoyen & Reporter** ».

La participation à cette opération a pour objectif de susciter une réflexion concrète sur le traitement de l'information et sur la réalisation d'un reportage audio ou vidéo. Elle permet de favoriser l'expression des jeunes sur un thème d'actualité en utilisant les images et/ou l'outil vidéo. Il s'agit en effet pour les élèves de filmer et d'enregistrer, de produire des images et des sons sur un thème qui engage.

Qui peut participer ?
L'opération « Citoyen et Reporter » est ouverte à tous les établissements scolaires publics et privés sous contrat de l'académie : écoles, collèges lycées (généraux et technologiques, professionnels, agricoles et maritimes), CFA.
Les productions pourront être réalisées par un groupe classe mais aussi en atelier photo, image vidéo ou numérique, dans le cadre de l'accompagnement éducatif, de l'accompagnement personnalisé, de dispositifs de réussite éducative.

Comment participer ?
Une classe ou un groupe s'inscrivent avec leur(s) enseignant(s) ou un membre de la communauté éducative avant le 15 novembre 2018. Coupon réponse téléchargeable sur le site du CLEMI Bretagne à la page « Citoyen & reporter ».

Quelle(s) production(s) ?
Il s'agit de réaliser un reportage vidéo de 1 à 3 minutes (générique compris), un reportage audio ou photographique, en rapport avec le thème de l'année **« Sommes-nous si bêtes ? »** proposé par le comité de pilotage du concours.

Quel accompagnement ?
Pour le second degré public, une formation à public désigné est inscrite au PAF 2018-2019. Cette formation pilotée par le CLEMI Bretagne sera menée avec les différents partenaires de l'opération. Pour le premier degré, le CLEMI Bretagne accompagnera la classe in situ, à la demande. Les coordonnateurs départementaux du CLEMI sont des personnes ressources pour les enseignants inscrits. Le dossier pédagogique de l'édition 2019 comprenant notamment des fiches pratiques du journaliste « Citoyen et Reporter » seront mises en ligne sur le site du CLEMI Bretagne à partir de Janvier 2019.

Quel calendrier ?

- Date limite d'inscription : **15 novembre 2018**
- Formation inscrite au PAF : **13 et 14 décembre 2019**
- Réalisation des reportages avec les classes : **janvier – avril 2019**
- Date limite d'envoi des productions : **5 avril 2019**
- Vote des élèves pour le Prix des élèves : **du 23 avril au 7 mai 2019**
- Réunion du Jury et communication des résultats aux classes : **mai 2019**
- Remise des prix : **Fin mai ou début juin 2019**

La remise des prix

Une cérémonie de remise des prix réunira les lauréats et les partenaires **fin mai ou début juin 2019.** Lors de cette cérémonie, les productions lauréates seront projetées et commentées par les journalistes partenaires. Aucune dotation numéraire ne sera accordée mais des dotations en livres ou d'éventuelles visites médias pourront être proposées en fonction des possibilités des partenaires de l'opération. Tous les reportages lauréats seront diffusés sur le site de l'académie. Les productions des lauréats pourront être diffusées sur les sites des médias partenaires.

Consignes à respecter pour les reportages vidéo

- Le reportage commencera et terminera par un noir image de 3 à 10 secondes.
- Le reportage devra être transmis de préférence par mail via le site GrosFichiers ou WeTransfer ou par voie postale, sur une clé USB.
- Le fichier sera au format mpg, avi, mov ou avchd, mp3 ou aac.
- Dimension minimum : 768 X 576 proportion 4/3 ou 16/9
- Droit à l'image : les participants sont responsables de leur reportage.
- Il faut tenir compte du respect de la protection de l'image individuelle par la signature d'un document autorisant la diffusion des images. Document disponible dans le dossier pédagogique (p.85) ou téléchargeable sur le site du CLEMI Bretagne à la page« Citoyen & reporter ».
- Les illustrations sonores doivent être libres de droits.

Envoi des productions

Le reportage doit être adressé pour le **5 avril 2019** au plus tard à l'adresse suivante :

Rectorat de l'académie de Rennes – CLEMI
96 rue d'Antrain – CS 10503
35705 RENNES cedex 7
clemi.bretagne@ac-rennes.fr

Contact : **CLEMI Bretagne**
clemi.bretagne@ac-rennes.fr
Tel : 02.23.21.75.92 / 06 75 71 49 15

Calendrier

- Inscription 8 octobre – 15 novembre 2018
- Formation les 13 et 14 décembre 2018 à Brest, en partenariat avec Océanopolis, *Ouest-France* et *Le Télégramme*
- Distribution du Guide du Reporter d'Images et du dossier d'accompagnement pédagogique
- Réalisation des productions en images avec les classes de Janvier à Avril 2019
- Envoi des productions finalisées au CLEMI Bretagne pour le 5 avril 2019
- Vote des élèves du 23 avril au 7 mai 2019 à partir de la compilation des productions
- Réunion du jury mi-mai 2019
- Envoi des résultats aux classes
- Remise des prix fin mai-début juin 2019 (lieu à préciser)

Pistes pédagogiques pour impulser le projet

« Sommes-nous si bêtes ? »
Le point sur les relations entre l'homme et l'animal

La relation que l'homme a établie avec les animaux a évolué au cours des siècles. Ces dernières années, notamment à la faveur de la recherche scientifique, notre regard sur l'animal a profondément changé. L'animal n'est plus seulement cette chose dénuée d'intelligence et de sensibilité destinée à finir dans notre assiette, mais un être beaucoup plus proche de l'homme qu'on ne le pensait.

Ainsi notre rapport à l'animal doit-il être reconsidéré. En l'envisageant autrement que comme un simple produit de consommation ou de loisirs, en prenant en compte ce qu'il peut nous apprendre et en faisant en sorte de le protéger davantage. En effet, autant les animaux domestiques et les animaux d'élevage n'ont été aussi nombreux, autant les animaux sauvages se retrouvent en grand péril dans ce qui est annoncé par les scientifiques comme le début de l'extinction la plus rapide dans l'histoire du vivant. Alors sommes-nous si bêtes que nous ne puissions percevoir la révolution en marche dans notre rapport, nous humains, aux animaux ?

La question de la représentation de l'animal dans notre culture occidentale

- Dans la publicité : l'exemple de la viande.
- Au cinéma : l'exemple du requin.

La question du statut et des droits de l'animal

Qu'en est-il du statut de l'animal et de l'évolution de ce statut dans la société ?

- Comment la question de la sensibilité animale est-elle traitée dans nos sociétés modernes ?
- Quelles sont les adaptations, les évolutions ?
- Y-a-t-il des différences culturelles dans la façon dont l'animal est perçu dans les différentes sociétés ? Ou au cours de l'histoire ?

La question du bien-être animal et a contrario de sa souffrance

- Comment la science a-t-elle modifié notre perception des animaux, de leur intelligence ou de leur sensibilité ?
- Qu'en est-il de l'expérimentation animale ? Des tests sur les animaux dans le domaine des cosmétiques ?
- Quid de la consommation de viande animale ? de ses conséquences ? Quelles sont les différentes approches de la question ?
- **Parallèlement, la question des abattoirs et de plus en plus souvent celle des élevages industriels** interpellent l'opinion publique.
- Quid de la question de l'animal sauvage dans les spectacles : cirques, parcs aquatiques, parcs zoologiques ?

La préservation de la biodiversité

- **La biodiversité est très largement menacée.**
  Des disparitions massives affectent tous les écosystèmes. La France et particulièrement l'ouest du pays subissent une réduction considérable des populations d'oiseaux et d'insectes.
  Les grands mammifères, à l'échelle de la planète, sont également en grand danger et plusieurs espèces disparaîtront dans les années à venir si rien n'est mis en place pour les sauvegarder.

- **La question de l'exploitation des ressources animales** au risque de mettre en danger les espèces concernées se pose avec une très grande urgence. Le rhinocéros blanc du Nord est la dernière espèce considérée comme disparue. L'inventaire de toutes les espèces en sursis est impressionnant.
  Les menaces recouvrent aussi bien l'exploitation des ressources inhérentes à certains animaux (l'ivoire, la fourrure…) que la chasse (safari, chasse privée) ou encore l'exportation vers les animaleries du monde entier (de plus en plus d'animaux sauvages vendus comme nouveaux animaux de compagnie (NAC).

- **Autre problématique, celle des espèces invasives** – frelons asiatiques, rascasses, crabes géants – dont l'arrivée est souvent le fait de négligences humaines.

Parallèlement, se pose le décalage plus marquant entre une nature sauvage en peau de chagrin et la multiplication des animaux domestiques. La surreprésentation du chat sur internet (YouTube, Facebook, médias sociaux) en étant une manifestation des plus parlantes.

Hommes et animaux vivent en bonne intelligence et s'entraident

- Quand l'homme vient en aide à l'animal
- Quand l'animal vient en aide directement à l'homme : dans les secours en cas de catastrophe, l'aide aux personnes en situation de handicap, la lutte contre le trafic de drogue…
- Quand l'animal vient en aide indirectement à l'homme : dans la recherche médicale (hors expérimentation animale), ou dans le domaine alimentaire (alternative à la viande ou au poisson…)
- Quand l'homme s'inspire de l'animal dans des innovations technologiques (locomotion, architecture…)

Activités pédagogiques

Quelques idées d'activités pédagogiques d'éducation aux médias en lien avec la thématique animale.

Interviews ou reportages sur le terrain

En lien avec un des axes de la problématique.
A noter qu'il peut être intéressant d'envisager différents points de vue concernant la question du droit animal. Différents éclairages et sensibilités sur le sujet enrichiront le débat.

Exemples :

- Portrait d'une association ou d'une personne dont l'activité consiste à venir en aide aux animaux (refuge, centre spécialisé…)
- Interview d'un professionnel travaillant dans une entreprise où l'on tient compte du bien-être animal.
- Interview d'un professionnel travaillant au plus près des animaux (éleveur, animalerie, zoo…) et apportant un témoignage intéressant sur le rapport qu'il entretient avec eux.
- Interview d'un professionnel ou d'un particulier dans le cadre d'un métier original ou d'une activité de loisir ayant trait aux animaux (éleveur de phasmes, dresseur de chiens…)
- Interview d'un particulier ayant une passion pour tel ou tel animal et pouvant témoigner de sa sensibilité/ ou de ses aptitudes.
- Interview d'un professionnel ou d'un responsable de collectivité qui se serait engagé dans la diminution de la consommation de viande.
- Interview d'un professionnel ou d'un membre d'association dont l'activité consiste précisément à venir en aide aux animaux (SPA, vétérinaire, préservation des animaux sauvages (hérissons, rapaces, tortues…) ou à informer sur les risques d'atteinte à la biodiversité.
- Interview d'un particulier dont l'engagement personnel consiste à lutter, d'une manière ou d'une autre, contre les souffrances infligées aux animaux.

On évitera toute forme de sujet portant sur les relations des élèves – ou de leurs proches – avec leur animal domestique. Le choix du sujet doit s'inscrire dans une problématique et dans la recherche d'une rencontre (aller vers l'autre, vers l'extérieur). En aucun cas le sujet ne doit se réduire au simple portrait d'un animal, aussi sympathique soit-il.

Revues de presse thématiques

Choisir un thème lié à la problématique générale – les relations homme/animal – et procéder à des recherches dans des lots de presse.
Même démarche mais avec plusieurs thèmes croisés. Un groupe d'élèves choisit un thème (l'animal de cirque), un deuxième groupe choisit un autre thème (le statut de l'animal dans le débat politique), un troisième groupe un autre thème (l'évolution- ou non – des pratiques d'élevage), etc.

Travail sur les représentations :

- Comment l'animal sauvage est-il représenté dans les dessins animés (Disney par exemple) ? Quels décalages sont observables entre la réalité de l'animal et la représentation qui en est donnée ?

- Comment le requin est-il représenté au cinéma ?
  Mener par exemple un travail sur les affiches de cinéma (cf. approche thématique ci-après)

- Comment l'animal sauvage et/ou domestique est-il représenté dans la publicité ? (cf. approche thématique ci-après) Quelle exploitation commerciale est faite du sentiment qu'inspirent ces animaux ?

- Plus largement, comment l'animal est-il représenté dans les médias ?
  Partir d'un exemple. Celui du requin est intéressant. L'actualité revient régulièrement sur les attaques spectaculaires de ces animaux notamment à l'encontre des surfeurs. Dramaturgie et exagération viennent la plupart du temps accompagner les reportages sur ce sujet. Une analyse distanciée du sujet permet de revoir ses représentations sur ces animaux :
  - très peu d'attaques à l'échelle mondiale comparées à d'autres animaux ou d'autres risques liés à l'activité humaine
  - peu d'éclairage médiatique sur les dizaines de milliers de requins sacrifiés sur l'autel du trafic d'ailerons.

Recherches thématiques sur Internet

A partir d'un sujet lié à la problématique générale, les élèves procèdent à des recherches sur internet.

Exemples de pistes de recherche :

- L'exploitation des visons pour leur fourrure
- Le trafic de l'ivoire
- La chasse aux cétacés. Les différentes approches culturelles en la matière.
- La raréfaction de certaines espèces européennes : butineurs, oiseaux…
- La question des espèces invasives, le frelon asiatique, l'écrevisse américaine, la chenille processionnaire…
- Les butineurs : abeilles domestiques/abeilles sauvages
- Le dopage chez les animaux dans certains sports : chevaux, chiens de traineau, pigeons (dans le milieu de la colombophilie).
- Le marché des croquettes pour animaux domestiques.
- Actions à mener en faveur de la cause animale et étant susceptible de faire un sujet de reportage en interne.

Ressources

Océanopolis. Le Centre de Culture Scientifique, Technique et Industrielle de la mer.
Partenaire de l'opération, Océanopolis Brest est un équipement incontournable en matière d'éducation à l'environnement marin et un outil unique à la disposition des enseignants et de leurs élèves.
Depuis 25 ans Océanopolis propose aux scolaires un programme d'ateliers pédagogiques et de journées éducatives spécialement élaborés en fonction de leur niveau, de la maternelle à la terminale.
Océanopolis
Port de plaisance du Moulin Blanc
29200 BREST
http://www.oceanopolis.com/

Château de la Bourbansais
Parc zoologique & Château de la Bourbansais
La Bourbansais
35720 Pleugueneuc | Bretagne | France
Tél : 02 99 69 40 07
Email : contact@labourbansais.com

Université d'été du monde animal
https://www.labourbansais.com/universite-ete-2018/

Autres ressources dans le 35 :

- La Halte Du Volcan
  Rue De Canacan Le Chatellier - 35470 Pléchâtel
  Téléphone : 09 74 56 49 64

- Parc Ornithologique de Bretagne
  53 boulevard Pasteur - 35170 Bruz
  Téléphone : 02 99 52 68 57

- La ferme du Tessonet
  Le Tessonet
  35580 Goven
  Téléphone : 02 99 42 02 55

- La maison du naturaliste
  Le Patis Vert
  35660 Langon
  Téléphone : 02 99 08 62 07

- Grand Aquarium de Saint-Malo
  Avenue du Général Patton - 35400 Saint-Malo

- La ferme des Gayeulles
  Rue du Professeur-Maurice-Audin
  35700 Rennes

- Écurie de la Vallée
  La Vallée
  Délia Arribas
  35510 Cesson-Sévigné
  Téléphone : 06 81 89 26 56

- La ferme marine
  L'Aurore
  35260 Cancale

- Ecomusée du pays de Rennes
  Ferme de la Bintinais
  Route de Chatillon sur Seiche
  35200 Rennes
  Tel : 02 99 51 38 15

Autres ressources dans le 56 :

- Animal Destiny
  Association très engagée dans la lutte contre la souffrance animale, notamment contre les expérimentations animales.
  3 rue des Alouettes
  56700 Merlevenez
  http://www.facebook.com/pages/Animal-Destiny/167808966635147?fref=ts

- Groupement colombophile morbihanais
  13, rue des ajoncs
  56850 CAUDAN
  Tel : 02-97-05-62-42

- Sauvegarde de l'Abeille Noire de Groix
  Visites de ruches, ateliers d'information sur l'abeille, l'apiculture, protection de l'abeille noire
  Kermoël
  56590 Ile-de-Groix
  http://www.abeillenoire-iledegroix.com/

- Association pour la protection et la conservation de l'abeille noire de Belle-Ile en mer
  Mise en place d'un conservatoire de l'abeille noire sur le territoire de Belle-Ile
  Kerdalidec
  56360 Locmaria
  Tel : 06 07 08 22 55

Zoo, aquariums et parcs animaliers

- Zoo de Pont Scorff
  Keruisseau - 56620 Pont-Scorff -
  02 97 32 60 86
  https://www.zoo-pont-scorff.com/actions-et-conservation/

- Parc Aquanature
  Le Sterou
  56320 Priziac
  Tel : 02 97 34 63 84
  http://www.parcaquanature.com/

- Tropical Parc
  Laugarel
  56220 Saint-Jacut-les-Pins
  Tél : 02 99 71 91 98
  contact@tropical-parc.com

- Aquarium de Vannes
  (missions de préservation des espèces)
  21, Rue Daniel Gilard
  56000 Vannes
  http://aquariumdevannes.fr/ateliers-deveil-scientifique-milieu-marin/

- Parc animalier et botanique de Branféré
  56190 Le Guerno
  Atelier d'éveil à l'environnement et à la défense de la biodiversité (école Nicolas Hulot)
  https://www.branfere.com/

- La ferme du monde
  "Le Bois Brassu"
  56910 Carentoir
  Tel : 02 99 93 70 70
  http://www.lafermedumonde.com/parc-animalier-morbihan-bretagne/

- **Festival de photographie La Gacilly**
  Le plus grand festival de photo de France, en plein air.
  31 expositions avec 300 000 visiteurs en moyenne chaque année
  http://www.festivalphoto-lagacilly.com/
  L'édition 2017 était en partie consacrée à la cause animale.
  Deux reportages de l'édition 2018 également.

Autres lieux ressources dans le 22 :

- Haras national de Lamballe
  Place du Champ de Foire
  BP 50211
  22402 Lamballe
  Tél : 02 96 50 06 98

- Zoo parc de Trégomeur
  Le Moulin Richard, 22590 Trégomeur
  Tél : 02 96 79 01 07
  www.zoo-tregomeur.com

- Aquarium marin de Trégastel
  Boulevard du Coz-Pors, 22730 Trégastel
  Tel : 02 96 23 48 58
  http://www.aquarium-tregastel.com/

- Eau et Rivières de Bretagne
  7 Place du Champ au Roy
  22200 Guingamp
  Tél/Fax : 02.96.21.38.77
  courriel: erb@eau-et-rivieres.asso.fr

- L'aquarium des curieux de nature
  Belle- Isle en terre
  https://www.eau-et-rivieres.org/aquarium-des-curieux-de-nature

- Aquarium Marin de Trégastel
  Boulevard du Coz Pors
  22730 Trégastel
  Tel : 02 96 23 48 58
  Mail : contact@aquarium-tregastel.com

Autres lieux ressources dans le 29 :

- Parc animalier de Saint Vougay
  Lieu dit Kérizinen
  29440 Saint-Vougay
  Tel : 02.98.22.55.80
  http://www.ferme-eden.fr/

- Parc animalier la Pommeraie
  Lanvréon
  29710 Peumerit
  Tel : 02 98 82 91 52 / 07 80 44 56 11
  Mobile : 06 45 00 23 48
  E-mail : info@parc-la-pommeraie.fr
  http://parc-la-pommeraie.fr/

- Parc animalier du Quinquis
  4 Quinquis
  29360 Clohars-Carnoët
  Tel : 02.98.39.94.13
  http://www.parcanimalierduquinquis.com/

- Station de biologie marine et Marinarium de Concarneau
  Place de la Croix
  29900 Concarneau
  Tél : 02 98 50 81 64
  Courriel : contact.concarneau [arobase] mnhn.fr
  http://www.stationmarinedeconcarneau.fr/fr/hubs/scolaires-extra-scolaires

- Musée du Loup
  1 rue du calvaire
  29 410 Le Cloître Saint-Thégonnec
  Tel : 02.98.79.73.45
  musee.du.loup@wanadoo.fr

Quelques associations en lien avec la défense des animaux ou la préservation de leurs droits :

L'animal et l'homme. (site internet) Le rendez-vous de l'intelligence animale.
https://lanimaletlhomme.com/

- **SPA**. Société Protectrice des Animaux. 39, boulevard Berthier. 75847 PARIS Cedex 17
  Tél : 01 43 80 40 66 Email : info@la-spa.fr

- **PETA**.(Pour une Ethique dans le Traitement des Animaux). PETA France BP 90316 75464 Paris Cedex 10 France +33 (0) 1 70 77 83 28
  Info@petafrance.com

- **L214**. (L214 éthique et animaux).
  CS20317 69363 Lyon 08 Cedex
  Tel : 09 72 56 28 47

- **Sea Sheperd**.
  http://www.seashepherd.fr/

- **L'ASPAS** (Association pour la protection des animaux sauvages)
  https://www.aspas-nature.org/
  ASPAS – BP 505 – 26401 Crest cedex, France
  Tél : 04 75 25 10 00

- **Nick Brandt.** Photographe animalier qui s'est consacré aux menaces pesant que les grands mammifères en Afrique de l'Est.
  http://www.nickbrandt.com/

- **Joe-Anne McArthur.** Photographe animalière à l'origine de la fondation We animals.
  http://www.weanimals.org/

Bibliographie

Plaidoyer pour les animaux (2014), Matthieu Ricard

L'animal est-il l'avenir de l'homme ? (2017) Yolaine de La Bigne

Chronique d'une terre dévastée (2013), Nick Brandt

Révolutions animales (2015), Karine Lou Matignon

« Sommes-nous trop bêtes pour comprendre l'intelligence des animaux ? » (2016), Frans De Waal

La plus belle histoire des animaux (2000), Pascal Picq, Boris Cyrulnik

L'éthique animale (2011), Jean-Baptiste Jeangène Vilmer

Manifeste pour les animaux (2014), Boris Cyrulnik et Frantz-Olivier Giesbert

Les émotions des animaux (2009), Marc Bekoff

Que diraient les animaux... si on leur posait les bonnes questions ? (2012) Vinciane Despret

Poulpe fiction : quand l'animal inspire l'innovation (2014). Agnès Guillot ; Jean-Arcady Meyer. Dunod

APPROCHE THEMATIQUE N°1
L'animal dans la publicité

L'utilisation de l'animal dans la publicité ne date pas d'aujourd'hui mais elle connait depuis quelques années une augmentation notable. On peut distinguer deux types de publicités qui mettent en œuvre des stratégies bien différentes.

1 - Les publicités pour des produits qui n'impliquent pas la consommation d'animaux (ou de ressources provenant d'animaux).

L'animal joue alors le plus souvent un rôle attractif, surtout lorsqu'il s'agit d'animaux familiers qui induisent de la part du consommateur une forme d'empathie. En effet, la plupart des foyers ayant un animal domestique à la maison, l'identification avec les animaux mis en scène dans les publicités fonctionne particulièrement bien. L'animal joue un rôle de proximité affective. Il y apparait sympathique quand bien même le produit n'aurait aucun rapport avec l'animal.

Car on peut distinguer à nouveau deux sous-catégories.

1-1 - Les publicités pour des produits pour lesquels l'animal apporte une sorte de caution par sa proximité avec le produit.

Par exemple :
Un chien bien portant, bien nourri, à la gueule bien sympathique – il donne le sentiment d'être perdu dans ses pensées tout en surveillant son « trésor » - rien de tel pour apporter une caution d'expert à cette marque de croquettes.

1-2 – Les publicités pour des produits qui n'ont aucun rapport avec l'animal utilisé.

L'animal est alors en quelque sorte détourné et utilisé pour des valeurs qui lui sont propres – la force de l'ours, la rapidité du guépard, l'économie de l'abeille…etc – dans l'idée que le consommateur associera ces valeurs au produit.

On peut parler dans ce cas de détournement de la nature de l'animal qui se retrouve associé à un produit avec lequel il n'est jamais en relation (contrairement aux croquettes du chien ou du chat).

<u>Exemple 1</u> : L'animal sauvage associé au produit

L'utilisation de l'animal sauvage est un classique de la publicité pour les voitures. Que ce soit le guépard pour sa vitesse, le lion pour son prestige ou ici l'ours pour sa puissance, l'annonceur entend associer une de ces qualités à son véhicule.

On notera l'adéquation du slogan « L'homme a toujours rêvé d'apprivoiser la nature » avec la mise en scène visuelle : l'ours semble vouloir rapporter les clés de la voiture comme le ferait un chien domestique. Son regard n'a rien d'effrayant. Il donne effectivement le sentiment d'avoir été apprivoisé, conquis par le véhicule.

Au-delà du message commercial, la situation présentée est pourtant bien paradoxale : on utilise un animal en voie de disparition pour faire la promotion d'un type de véhicule parmi les plus puissants et les plus polluants qui soit et qui contribue à la détérioration de l'environnement et par voie de conséquence à la disparition de tous les animaux dépendant des équilibres naturels. Ce procédé, qui est une forme très spécifique de Greenwashing (astuce publicitaire consistant à donner une caution écologique à un produit qui ne l'est pas) est très courant.

<u>Exemple 2</u> : l'animal humanisé

On retrouve l'idée d'associer les qualités intrinsèques d'un animal, ici la vitesse du guépard rapprochée de celle du TGV, mais plutôt que de présenter l'animal dans son état naturel il est humanisé. Cet anthropomorphisme permet de gommer la dimension animale pour ne garder que la valeur qui lui est associée (en l'occurrence la vitesse).

<u>Exemple 3</u> : l'animal dénaturalisé

Situation poussée jusqu'à l'absurde, l'animal n'est plus utilisé pour quelque valeur que ce soit mais sur la base d'un motif humoristique. A moindre frais, l'annonceur utilise l'image de deux personnages célèbres – Gérard Depardieu et Michael Jackson – profitant de la « ressemblance » des deux chiens avec les deux personnalités. On imagine que le cachet des deux toutous s'est avéré moins couteux que celui des deux stars.

<u>Exemple 4</u> : l'animal utilisé négativement

Cette campagne de lutte contre le harcèlement sexuel partait d'une bonne intention : sensibiliser le public à cette forme très fréquente d'agression qu'est le harcèlement. Mais l'utilisation des animaux sauvages afin de représenter métaphoriquement les agresseurs sexuels est pour le moins déplacée.

Quand bien même le loup, le requin ou l'ours (utilisé pareillement) sont des prédateurs dans les écosystèmes où ils évoluent, rien ne peut légitimer le fait de les associer à des prédateurs sexuels.

Un autre exemple intéressant à étudier est la campagne de lutte de la RATP en 2015 contre les incivilités. Intitulée « Restons civils sur toute la ligne », elle met en scène des voyageurs à tête d'animaux ayant un comportement correspondant au stéréotype de l'animal en question : la poule caquète/bavarde, le phacochère est sale, le buffle fonce tête baissée…

Peu de temps après, une association de lutte contre les violences dans les transports en commun reprendra l'esprit de la campagne pour créer sa propre affiche mettant en scène un agresseur à tête de crocodile. Une affiche qui inspirera à son tour la RATP pour sa propre campagne contre le harcèlement.

Le crocodile, particulièrement trivial ici, rejoint le loup, l'ours et le requin parmi les animaux dont on devrait se méfier si l'on en croit ces campagnes de prévention.

A noter que le crocodile – comme le requin - souffre d'une image particulièrement négative contrairement à l'hippopotame et à l'éléphant qui sont systématiquement utilisés positivement. Des études montrent pourtant qu'éléphants et hippopotames font beaucoup plus de victimes humaines par an que les deux premiers. Une étude de ce paradoxe avec les élèves peut d'ailleurs s'avérer très intéressante.

**voir le « Projet crocodiles » de Juliette Boutant et Thomas Mathieu qui dénonce en BD le sexisme au quotidien* : http://projetcrocodiles.tumblr.com/

2 – Les publicités pour des produits qui impliquent la consommation ou l'exploitation des animaux

Il s'agit pour la plupart de produits alimentaires de type « viande ». La progression ces dernières années du mouvement vegan ou plus largement des incitations à consommer moins de viande ont donné lieu à toutes sortes de stratégies de la part des annonceurs quant à l'utilisation - ou non - de l'animal dans leurs campagnes publicitaires.

Trois grands types de traitements peuvent être identifiés :

- L'animal n'est pas montré sur l'emballage du produit.
- L'animal est montré comme heureux dans son environnement d'élevage.
- L'animal est montré comme lui-même prédateur/carnivore au même titre que les humains.

2-1 – L'animal est absent du produit

L'intérêt pour l'annonceur est de faire oublier à l'acheteur/consommateur du produit que celui-ci provient de l'abattage d'un animal. Ce dernier est donc totalement absent de la campagne publicitaire. La viande devient une sorte de produit abstrait, neutre totalement détaché de l'animal dont elle est issue.

La viande du terroir :

Sur cette affiche pour le bœuf de Franche-Comté, l'accent est mis sur la provenance du produit, sur le caractère non industriel et sur l'aspect culinaire.

Aucune vache n'est présente dans aucune des trois vignettes.

La région est réduite à l'état de steak. Sous-entendu : dans cette région, la viande fait partie intégrante du terroir.

La viande d'intérieur :

Sur cette affiche pour le Bœuf Pays, la viande est entièrement dématérialisée, ne se réduisant plus qu'à un arôme irrésistible.

A noter que la femme est à la cuisine attirant l'homme par ses charmes culinaires jusque dans les parages.

A noter la dominante rouge – les vêtements, les murs - qui rappelle la couleur du steak.

Nulle vache à l'horizon dans cet intérieur coquet.

La viande bien élevée :

Cet affichage est très paradoxal **:**
Il joue sur deux niveaux d'absence/présence de l'animal concerné : le porc. Ce n'est pas l'animal qui est bien élevé mais le jambon lui-même ! (A noter que l'expression « bien élevé » s'oppose à celle de mal élevé sous-entendu mal poli, grossier qu'on attribue généralement au cochon.
L'animal est toujours visuellement absent mais le rouleau de jambon, rose et enroulé sur lui-même évoque la couleur et la rondeur de l'animal. Par ailleurs il est nommé : « nos cochons ». L'idée que ces animaux aient pu subir des conditions d'élevage difficiles est contredite par les formules « ont grandi », connotée positivement et « sans antibiotique » qui laisse entendre ce qu'il en est habituellement.
Le message global de cet emballage tend à rassurer et déculpabiliser le consommateur de viande animale comme si cette consommation n'allait plus forcément de soi.

La viande qui a du cœur :

Une autre affiche qui tend à déculpabiliser le consommateur d'acheter de la viande. Un message et un visuel sur fond d'ardoise qui sent bon le terroir.
Deux entrecôtes réunies au centre de l'image forment un cœur. Le message surligne, en rouge, l'expression « avoir du cœur » jouant sur le double sens du mot cœur, à la fois organe du corps et symbole de la générosité. On signifie ici à l'acheteur potentiel qu'acheter de la viande – de surcroit du bœuf – est généreux (car cher), qu'on est dans l'amour et non par dans la cruauté et que c'est parfait comme repas à partager à deux (en amoureux ?) L'animal est absent, aussi bien dans les termes qu'en représentation.

2-2 – L'animal est présent ou évoqué sur le produit mais « heureux »

Effectivement, la stratégie commerciale la plus répandue depuis quelques années consiste non pas à cacher l'animal mais à le montrer dans de bonnes conditions. Deux cas de figure se présentent, l'animal heureux de ses conditions d'élevage et l'animal heureux d'être mangé.

L'animal heureux dans son environnement naturel :

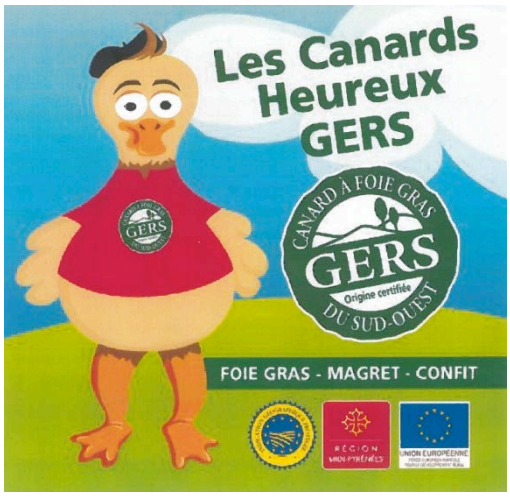
Le produit – la viande - a cette fois-ci disparu. En lieu et place, un décor de carte postale partagé entre de vertes prairies dans la partie inférieure et un ciel bleu sans nuage dans la partie supérieure. Au centre, un bœuf nous interpelle du regard. A l'arrière-plan trois autres animaux broutent tranquillement.

Ce bœuf a-t-il l'air maltraité ? Ces animaux donnent-ils l'impression de souffrir de promiscuité ou d'une mauvaise alimentation ?
Non, bien au contraire.

Quant au slogan, il inverse l'idée que l'élevage bovin puisse être négatif pour l'environnement, soulignant le fait que la viande de bœuf est une énergie naturelle.

Le message « La France préserve ses prairies grâce à l'herbe qu'il broute » est assez difficile à comprendre. Il tend à conforter le consommateur de viande en lui attribuant un rôle actif dans la préservation des paysages : en mangeant de la viande, vous ferez du bien à la nature ! Le nom du site « leboeufbonparnature.com » vient surligner ce discours pour le moins paradoxal. En effet, plusieurs études ont montré l'impact sur l'environnement que représente l'élevage bovin. Alors qui croire ?

L'animal heureux de sa condition



On retrouve ici les dominantes de couleur bleu ciel et vert pâturages.

Au centre, un canard anthropomorphisé : il se tient debout comme un humain et est habillé d'un t-shirt et d'un béret.

Il interpelle le consommateur du regard.

L'animal est présenté comme heureux mais on remarquera qu'il n'a pas l'air très futé. Son regard, son expression témoignent de cet état d'hébétude et de naïveté. Il ne s'agirait pas qu'on mange un animal intelligent ! D'ailleurs, tous les animaux considérés comme intelligents – le chat, le chien, le cheval – sont de fait exclus de la consommation. Dans une logique d'inversion, tous les animaux que l'on mange sont présentés comme plus ou moins stupides : la vache, la poule, le cochon, le mouton ou le canard. Pourtant, plusieurs études montrent que ces animaux – le cochon et le mouton particulièrement – sont dotés d'une très grande intelligence. Mais on ne la mettra jamais en scène dans ces affiches publicitaires visant à leur consommation.

L'animal au cœur d'une logique de prédation

Une bonne communication pour rendre la consommation de viande légitime consiste à rappeler l'idée selon laquelle l'homme s'inscrirait dans une hiérarchie naturelle proies/prédateurs où il tiendrait le second rôle. Il serait ainsi dans l'ordre naturel des choses que l'homme consomme des animaux puisqu'il serait, au même titre que le guépard un animal carnivore. C'est oublier en passant que le guépard est un animal exclusivement carnivore là où l'homme est omnivore, donc moins soumis à la contrainte de manger de la viande.
Dans cette affiche publicitaire pour de la viande surgelée, l'animal consommé – le bœuf – est absent. En revanche, un guépard est mis en scène. Vêtu d'une doudoune – pour affronter le froid des congélateurs – il conserve son allure racée, sportive et virile. Le consommateur se voit flatter d'être assimilé à un si bel animal et se trouve déculpabilisé : « puisque ces beaux et nobles animaux mangent de la viande, pourquoi pas moi ! » CQFD.

Le happy meat :

Trouvaille très astucieuse des experts en communication de cette marque, rendre le produit lui-même sympathique. « Mangez-moi ! » semble dire le steak-haché avec sa bouille de smiley ou de Smarties. Les enfants sont une cible d'autant plus facile à atteindre que leur conscience écologique est encore peu développée et qu'ils n'associent par d'eux-mêmes la viande à un animal réel. Présenter un morceau de viande comme un ami heureux d'être mangé a toutes les chances de fonctionner.

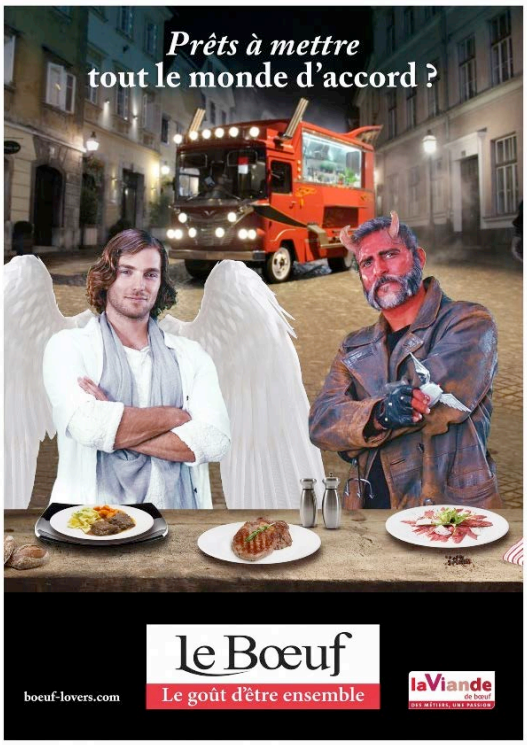
2-3 - Quand le consommateur assume et revendique son statut de carnivore

Plusieurs campagnes ont axé leur stratégie sur un message diamétralement opposé consistant à mettre en scène des consommateurs ou éleveurs assumant avec assurance leur statut de « carnivore ». Plus agressives, ces publicités visent clairement à contrer le militantisme vegan dont l'influence au sein de la société ne cesse de s'accroitre.

La trentaine, barbe de trois jours, le regard direct, voici l'éleveur de viande du XXIème siècle tel que le présente cette affiche : irréprochable et franc du collier. Antoine Drapeau – le fait de le nommer le rend plus proche – appartiendrait (le conditionnel est nécessaire) à une nouvelle génération d'éleveurs écologistes, sensibles à la question du bien-être animal. D'où ce slogan : « le premier qui me parle de les rationner en céréales… » qui positionne l'éleveur en double résistant. Face à l'industrie agroalimentaire qui pourrait vouloir nourrir ses poulets autrement mais également face à la suspicion éventuelle des militants pro-végan. Habillé tout de noir…comme Zorro !

Autre stratégie de conquête d'une clientèle avec cette campagne promotionnelle pour un site de rencontre pour les amoureux de la viande de bœuf (par l'INTERBEV, l'Association nationale Inter-professionnelle du Bétail et des Viandes). On retrouve la décontraction, le même regard assuré qui interpelle et la même assiette invitant à manger de la viande. La table en bois, la miche de pain, le maillot de corps blanc et la casquette sentent bon la France traditionnelle. Le slogan calembouré apporte une petite pointe d'humour de même que la présence de la vache à l'arrière-plan comme une aïeule disparue (mais réapparue dans l'assiette).

Même idée dans cette troisième affiche affichage. Le consommateur est cette fois-ci une femme. Dans le cadre d'une cuisine contemporaine, elle pose devant une batterie de couteaux, un rôti de bœuf encore fumant en nous regardant droit dans les yeux. Le slogan « mes recettes ont déjà fait beaucoup de victimes » évoque les personnes qui sont tombées sous le charme culinaire des plats de la cuisinière plutôt que les animaux eux-mêmes. Car l'idée principale de cette campagne réside dans l'idée de communauté. Le logo « bœuf-lovers » et le site « bœuf-lover.com » renvoie à l'idée que les mangeurs de bœufs appartiennent à une communauté de gens qui se comprennent et qui s'assument, invitant qui veut à les rejoindre.



Afin de sortir de la scission « mangeurs de viande » versus végétariens qui tendrait à opposer les méchants premiers face aux gentils seconds, cet affichage toujours commandé par l'INTERBEV, entend montrer que la consommation de bœuf induit davantage de réconciliation que d'opposition. Une communauté qui réunirait en son sein deux types d'hommes. Non pas le végétarien face au carnivore, mais le trentenaire sensible (et angélique) partageant la même table – et l'amour de la viande -avec le quinca viril (et luciférien), tous deux les bras croisés en forme de pacification. Le fils et le père ! Deux hommes traditionnellement opposés « prêts à mettre tout le monde d'accord sur un principe : mangeons du bœuf ! Au centre de cette Cène réduite à la portion congrue, une pièce de bœuf en forme de cœur. A l'arrière-plan, une camionnette rouge, mobile, stylisée s'oppose à la boucherie classique. Dans le bandeau inférieur, le slogan « le bœuf, le goût d'être ensemble », renvoie à nouveau à l'idée de réconciliation.

APPROCHE THEMATIQUE N°2
L'animal dans les parcs animaliers et dans les cirques

Exemple n°1 : Analyse d'affiches

Le sort des animaux dans les parcs d'attraction est resté longtemps un thème secondaire dans l'actualité. Or, avec le développement du loisir et du tourisme, ces structures se sont multipliées. Il est intéressant d'analyser la façon dont ces établissements communiquent vers leur public en prenant bien en compte le fait que le public est de plus en plus sensibilisé à la question du bien-être animal.

Le zoo de La Flèche

Quatre des cinq animaux présents sur l'affiche du zoo de La Flèche sont en voie de disparition : le panda roux, le rhinocéros, le tigre blanc et l'éléphant. Mais ce n'est pas cette caractéristique qui est mise en avant. Il est surtout rappelé que ces animaux sont « célèbres à la télé ». Ont-ils fait l'objet d'un reportage ? Sont-ils « passés » sur le plateau de télévision d'une célèbre émission au même titre que des stars chez Nagui ou Michel Drucker ? Quoi qu'il en soit, c'est bien cette exposition télévisuelle qui les rend attractifs. On notera la reconstitution dans l'affiche d'un environnement sauvage comme si ces animaux en bénéficiaient réellement dans le parc. Quand bien même un effort a été fait en termes d'aménagement, il est peu vraisemblable que la réalité soit conforme à l'affichage.

Le zoo de Bordeaux-Pessac

Une famille de suricates en voyage, posant pour la photo ! Quoi de plus mignon ? Comme dans la publicité, les animaux sur les affiches des parcs animaliers sont bien souvent détournés afin de les rendre plus sympathiques. Dans la réalité, les suricates – appelés aussi « sentinelles du désert » - sont des animaux grégaires plutôt craintifs. Mais leur station debout et leurs têtes expressives ont fait d'eux des animaux sauvages parmi les plus populaires. aussi bien sur les réseaux sociaux (You Tube) qu'au cinéma ou encore dans la publicité (comme celle de la société Telus).Une étude sur les animaux les plus fréquemment utilisés (de façon sympathique ou négative) au cinéma ou sur les réseaux peut être intéressante.

Le parc animalier d'Argelès Gazost

La plupart des zoos ont abandonné cette appellation pour celle de parc animalier qui renforce l'idée que les animaux ne sont pas enfermés mais évoluent librement dans un espace qui s'apparente, du mieux que cela puisse se faire, à leurs conditions naturelles de vie. Cette affiche insiste fortement sur ce concept en plantant un décor on ne peut plus sauvage : un enchaînement de montagnes et de forêts qui se perdent dans un horizon de brume.

Autant dire pas de limite, pas de clôture ici. L'animal y retrouve son état sauvage. Mais il n'est pas le seul ! On remarque que le visiteur lui-même s'est transformé en une sorte de bête, (un ours-garou ?) qui hurle de concert avec un congénère animal. Le visiteur peut ainsi espérer qu'en visitant ce parc, il aura l'occasion de s'affranchir de s quotidien pour plonger dans la vie sauvage. La réalité est forcément toute autre mais les affiches vendent nécessairement du rêve.

Océanopolis

Longtemps les parcs ou centres océanographiques, du moins en France, n'ont offert aux visiteurs (et à leurs pensionnaires) que des aquariums de taille relativement modeste. Il pouvait en découler le syndrome du poisson rouge : des animaux évoluant dans un espace paraissant trop réduit pour leur bien-être. Les grands aquariums nouvelle-génération s'appuient sur des structures beaucoup plus spacieuses.
Deux questions se posent malgré tout : les animaux s'y sentent-ils mieux ? Ne profitent-ils pas de ces grands espaces pour se cacher du regard des visiteurs ? L'affiche entend répondre d'emblée à ces deux interrogations : oui l'animal est heureux (le choix de l'otarie particulièrement expressive est approprié) et oui il est visible ! Le choix de la petite fille accentue le sentiment de démesure. La proximité entre l'animal et elle (ils se touchent presque) renforce l'idée qu'on sera à Océanopolis au plus près de la nature et d'une nature protégée.

La question du cirque

La question de l'utilisation d'animaux sauvages dans les cirques a été soulevée à maintes reprises ces derniers mois. Les opposants comme les défenseurs de cette exploitation ne manquent pas d'arguments et les font valoir. Une recherche sur le nombre d'animaux sauvages dans les cirques et sur la législation en vigueur (ou son absence) peut être utile parallèlement à l'analyse d'un article ou d'un reportage sur le sujet.

Exemple n°1 : Au cirque, les animaux poussent à la discussion

Au cirque, les animaux poussent à la discussion

Devant le chapiteau Médrano, une quinzaine de personnes ont dénoncé, hier, « l'exploitation des animaux » dans les spectacles. Le responsable de la tournée a échangé avec les opposants.

Reportage

Le cirque Médrano est installé au parc de la Prévalaye, depuis jeudi (1). Ce dimanche après-midi, « un rassemblement citoyen pacifique » est organisé. « Nous nous opposons à la présence et à l'exploitation des animaux domestiques et sauvages dans les cirques », explique Arthur Alontiro, l'un des porte-parole du groupe.

À 14 h, avant le premier des deux spectacles de l'après-midi, ils sont dix-huit à avoir répondu à l'appel. « Même si les animaux sont bien nourris, bien traités, soutient Arthur Alontiro, la captivité, c'est déjà de la maltraitance. » Et d'assurer : « Nous ne sommes pas contre le cirque, mais pour des cirques sans animaux. »

À l'entrée du parking du public, ces manifestants brandissent, dans le calme, leurs pancartes. Avec des slogans tels que « Les animaux ne sont pas des clowns ». Au passage des spectateurs, quelques voix d'opposants s'élèvent : « Protégeons nos enfants contre cette barbarie » ou « Ce n'est pas du spectacle, c'est de la violence. »

« On peut discuter »

Très vite, Christophe Nussbaum, directeur de la tournée Médrano, vient à la rencontre de ces opposants. Parce qu'« avec vous, on peut discuter », convient-il.

« Si nos animaux étaient malheureux, bien sûr, je serais de votre

Christophe Nussbaum, directeur de la tournée Médrano, et les opposants aux cirques animaliers ont échangé leurs arguments. Sereinement mais avec conviction.

dit les animaux dans les cirques, insistent Patricia Le Gallo et Soizic Gicquel, deux manifestantes. Sans animaux, les cirques ne perdraient pas leur public. »

« Quand on demande aux familles pourquoi elles viennent au cirque, six sur dix nous disent : « D'abord, pour les animaux », « soutient le directeur de la tournée. En face, les manifestants avancent, eux, un sondage de l'Ifop, pour *30 millions d'amis*, qui révèlent que « 67 % des Français sont favorables à l'interdiction d'animaux sauvages dans les cirques ».

En fin d'après-midi, les manifestants plient leurs pancartes et le cirque plie bagage. Direction Dijon.

(1) Pour ces douze représentations à Rennes, le cirque Médrano a compté quelque 6 000 spectateurs (entrées payantes et invitations)

Article de presse « papier »
Journal : *Ouest-France* du 3/09/2018
Paru dans les pages « Rennes »
Reportage à l'occasion de la venue à Rennes du cirque Medrano et de la présence d'opposants aux cirques animaliers.
Article accompagné d'un éclairage sur les positions de certains élus sur ce sujet.
Sources ? De qui est-il question dans l'article ?
Arthur Alontiro, le porte-parole du groupe, Christophe Nussbaum, directeur de la tournée du cirque Medrano.
Informations recueillies par le journaliste :
Le cirque serait régulièrement contrôlé et respecterait les réglementations. De nombreux pays ont interdit les cirques animaliers mais pas la France. 67% des Français seraient favorables à l'interdiction d'animaux sauvages dans les cirques. Sondage Ifop pour *Trente millions d'amis*

APPROCHE THEMATIQUE N° 3
L'animal au cinéma

Que ce soit dans les dessins animés ou dans les autres films, l'animal est souvent présent au cinéma. La piste la plus intéressante est sans doute celle de la représentation de certains animaux. Comment se construisent les représentations sociales ou culturelles de tel ou tel animal ? Selon les cultures, ce ne sont pas les mêmes animaux qui font rêver ou frémir. Ainsi, dans le cinéma asiatique, le poulpe (la pieuvre) est beaucoup plus présent que dans le cinéma occidental. Inversement, le chien – très peu présent dans le cinéma asiatique ou arabe- prend une très grande importance, du fait du rapport affectif de la population à cet animal, dans le cinéma européen.

Un cas intéressant à étudier est celui du requin.

Le requin est considéré à tort par beaucoup de gens comme un animal cruel, sournois (parce qu'il frappe sans prévenir) et impitoyable. La réalité est toute autre. Le plus souvent les attaques de requins sont purement accidentelles, l'animal prenant les planches des surfeurs (leurs principales victimes) pour les poissons dont ils se nourrissent. Le plus souvent le requin, constatant son erreur abandonne le nageur ou le surfeur blessé car ce n'est pas la nourriture qu'il recherche. Le nombre de victimes liées aux attaques de requins est d'ailleurs particulièrement faible si on le compare à celui d'autres animaux bénéficiant pourtant d'une bonne image comme l'éléphant ou l'hippopotame par exemple (Voir infographie ci-dessous). On peut s'interroger sur la raison pour laquelle le requin souffre d'une telle mauvaise réputation. Une des pistes de réflexion consiste à étudier la façon dont le cinéma et les médias représentent cet animal.
Pour ce qui est du cinéma on peut s'intéresser aux affiches des films mettant en scène des requins. Quant aux médias, l'analyse d'un compte rendu ou d'un reportage suite à une attaque de requin permet de mettre en évidence la part de dramaturgie et de fantasme qu'introduisent volontairement ou involontairement les journalistes dans leur sujet.

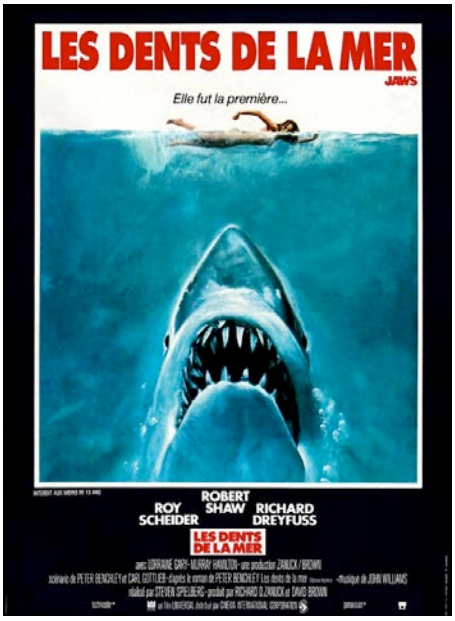
Le requin dans l'affiche de cinéma

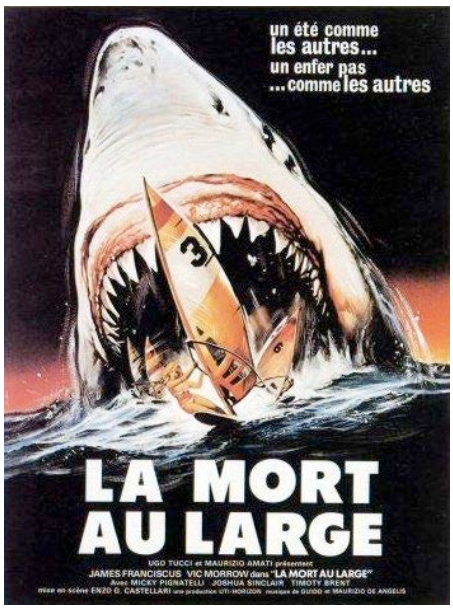
Présentation :

Quels sont les stéréotypes qui collent à certains animaux et qui sont alimentés par le cinéma ? Le cas du requin est un des plus intéressants. On pourra soit choisir une affiche et procéder à l'analyse.

S'amuser à chercher sur internet (ou dans les documents papier sur le cinéma) le maximum d'affiches portant sur cet animal et repérer quelles sont les constantes (et éventuellement les divergences) dans le traitement visuel de cet animal. Et comment ces représentations systématiques finissent par produire une contre vérité quant à la nature véritable de l'animal. On pourra aussi/ensuite confronter les représentations à des données réelles, scientifiques sur l'animal. Le visionnage d'un reportage documentaire avec un regard neutre sur les requins peut conclure une séance sur ces représentations.

Le requin est un bon exemple mais les serpents, les poulpes ou les araignées subissent un traitement comparable dans nombre d'affiches de cinéma particulièrement dans le cinéma destiné à faire peur.





Analyse comparée des quatre affiches

Analyse visuelle :

Les dominantes chromatiques :
Le bleu forcément lié à la mer mais associé au rouge (couleur du sang) et au noir (celui des profondeurs et de la mort)

Les mots utilisés :
Ils contribuent à la dramaturgie : Peur / mort / nuit
« Elle fut la première » (il y en eu plein d'autres…)
« Nos peurs les plus profondes… » sous-entendu que nous avons tous cette même peur.

Les « forces » en présence
Uniquement deux présences : l'animal et la baigneuse. La personne sur ce type d'affiche est le plus souvent de sexe féminin (vérifier avec d'autres affiches) accréditant un autre stéréotype : une femme est fragile ou faible. Elle est seule – pas d'autres hommes ou femmes à proximité- donc sans aide possible.

Les contrastes :
Contrastes de taille entre l'animal et la baigneuse.
Les affiches 2 et 3 exagèrent volontairement la taille de l'animal qui apparait beaucoup plus grand qu'il ne l'est dans la réalité.

Perception de la femme :
Elle est fragile, démunie. On voit son visage. Elle est en situation de détente ou de loisir : nage/surf et non pas en situation de pêche (ce n'est pas une prédatrice, elle).

Perception de l'animal :
C'est un prédateur : gueule ouverte, rangées de dents impressionnantes.
Il se réduit à une bouche, vue en contreplongée.
Il est sournois : ses attaques se font par derrière ou par dessous sans prise de conscience du danger par la baigneuse. L'issue est inévitable : on a affaire à un animal impitoyable.

Prolongements :

Confronter les représentations que ce type d'affiches génère à la réalité des faits :

- Rechercher combien de victimes humaines le requin occasionne par an
- Rechercher les circonstances de ces attaques (imprudences, non respects de zones réservées…)
- Etablir un profil « psychologique » du requin. Est-ce un animal agressif ? Son mode alimentaire ?
- Rechercher le nombre de requins tués par an par les hommes et les raisons de cette pêche.

Document complémentaire : infographie sur les animaux les plus dangereux de la planète.

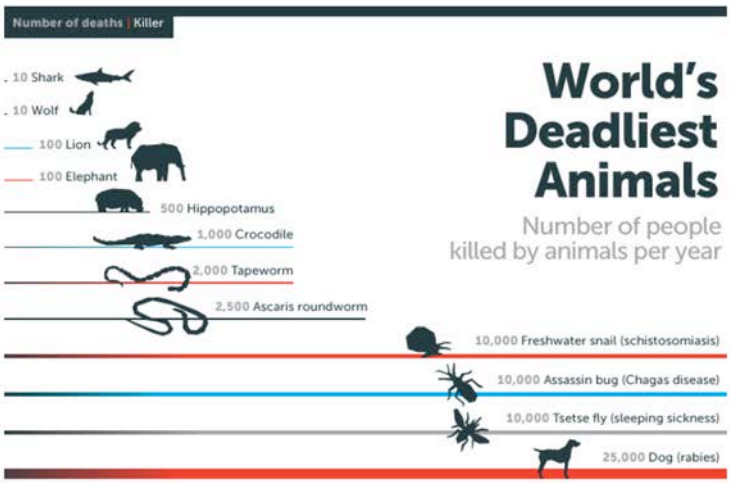
Source : blog Bill Gates
Les 15 animaux les plus mortels de la planète. L'infographie se base sur des chiffres officiels issus notamment de l'Organisation mondiale de la santé et de la Food and Agriculture Organisation des Nations Unies.

Objectif : sensibiliser à l'impact qu'ont les moustiques sur la population mondiale.
Si l'intention du document est d'abord d'alerter sur la dangerosité du moustique. L'information complémentaire qu'il apporte est très éclairante quant à la supposée dangerosité d'autres animaux dont la réputation en la matière est catastrophique. Ainsi, le requin s'avère particulièrement inoffensif quand bien même ses attaques sont spectaculaires et toujours médiatisées. Pareillement, le crocodile est considéré comme un tueur d'homme alors que les éléphants et les hippopotames qui bénéficient d'une image positive sont à l'origine de beaucoup d'accidents mortels également (1000 pour les crocodiles, 500 pour les hippopotames et 100 pour les éléphants). Le chien, avec 25000 morts est paradoxalement le mammifère – bien après l'homme – le plus dangereux pour l'homme.

gatesnotes The Deadliest Animal in the World

Log in | Sign up

When it comes to killing humans, no other animal even comes close. Take a look:



APPROCHE THEMATIQUE N° 4
Législation et bien-être animal

Il est intéressant de travailler avec les élèves sur cette question des mesures concrètes prises -ou pas – par les pouvoirs publics et le cas échéant par le législateur. Une recherche sur Internet ou un travail sur des articles de presse (voir exemples ci-dessous) peut être assez éclairante tant sur les progrès déjà effectués que sur la force du lobbying dans ce domaine.

Pour chaque article ou site rencontré, se poser les questions suivantes :

- Quelle est la source des informations ? Le média est-il identifié, daté…
- Dans quelle rubrique est-il traité ? (Agriculture, société, environnement…)
- Dans quel pays, sous quelle administration sommes-nous ?
- De quel type de souffrance ou de mal-être animal est-il question ? Des situations concrètes sont-elles évoquées ?
- A contrario, de quel avancement s'agit-il ? (Loi, proposition de loi, décret…)
- Plusieurs points de vue sont-ils évoqués (les pour, les contre) ?
- Est-il question de lobbying que ce soit d'un côté (le plus souvent les industriels de l'agro-alimentaire) ou de l'autre (les militants de la cause animale) ?

Exemple n°1 : article de presse. « Le pays où les animaux sont rois ».

pays où les animaux sont rois

Cinq mesures phares

faire contre le gavage des oies »

Article de presse « papier »

Journal : *Le Parisien-Aujourd'hui en France*, 23/07/2018

Dans un dossier en pages « Société »

Article accompagné d'une interview (Carlo di Antonio, le ministre belge de l'environnement) et d'un éclairage sur les différentes mesures prises par la législation belge en faveur du bien-être animal.

Sujet de l'article : le point sur le code du bien-être animal adopté par le gouvernement wallon.

Sources ? De qui est-il question dans l'article ?

Muriel Arnal, présidente de l'association One voice, Catherine Helayel, cofondatrice de l'association Animal, justice et droit, Carlo di Antonio, le ministre belge de l'environnement

Mesures adoptées par le code de bien-être :

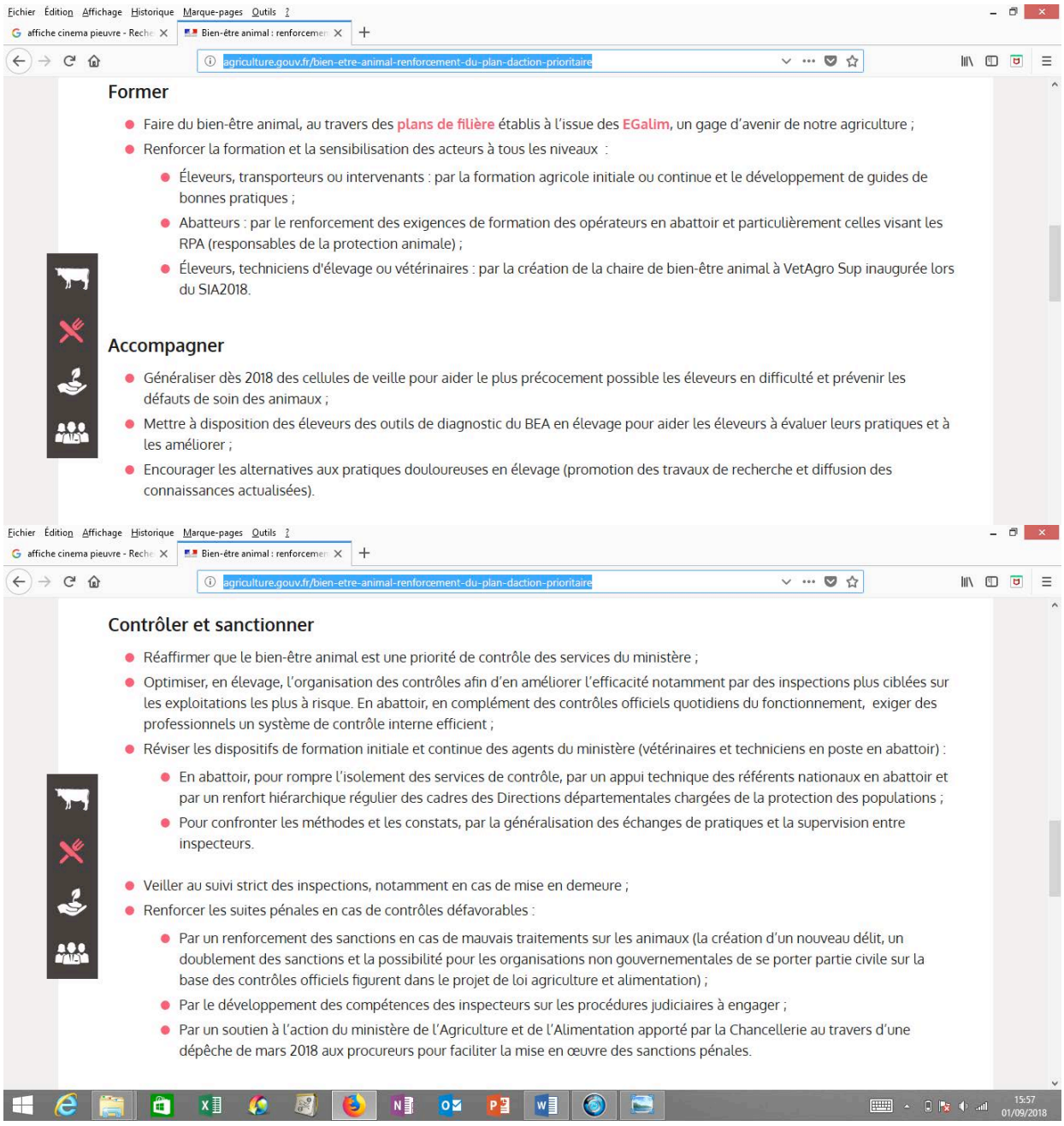
109 mesures dont cinq particulièrement importantes concernant la détention de cétacés, l'interdiction des cages à poules, la souffrance des animaux attachés, les caméras dans les abattoirs et les animaux sauvages dans les cirques. Des situations concrètes sont exprimées avec évocation des animaux concernés (Cétacés, poneys…). Pour chacun de ces cinq points, faire une recherche sur la situation actuelle en France.

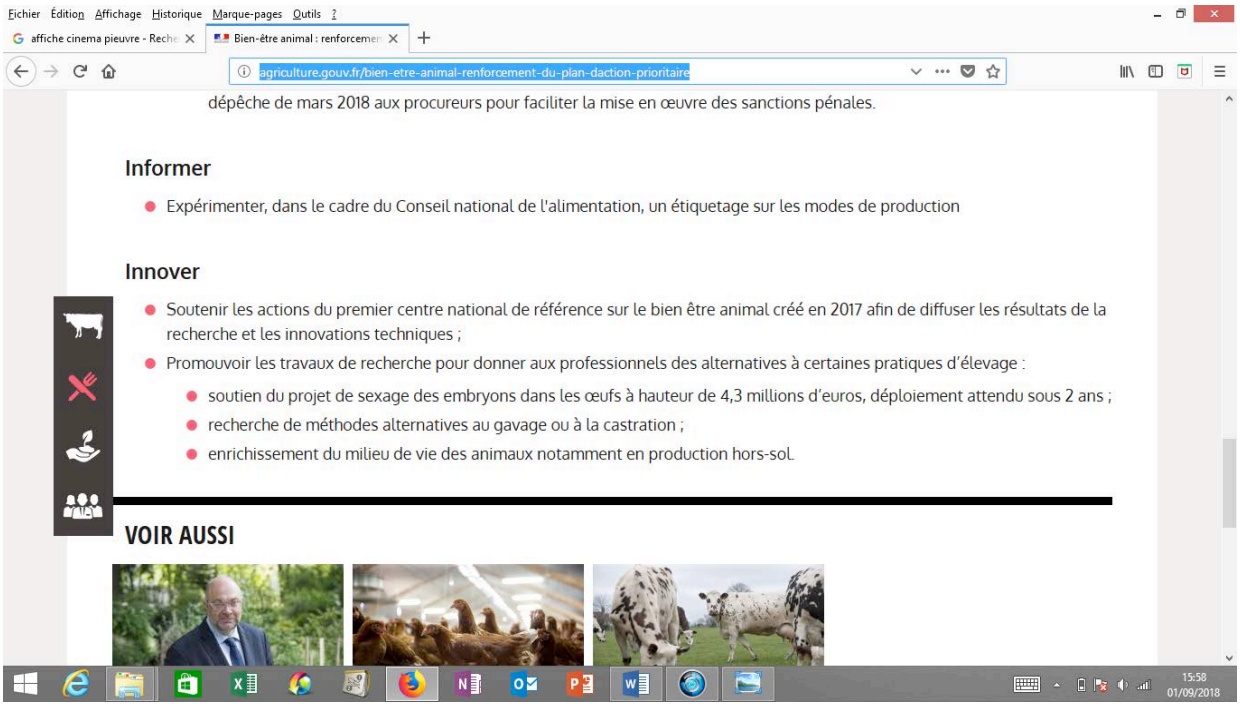
Point d'achoppement ? Le gavage des oies et des canards / Nomenclature européenne mise en cause

Image : Delphinarium du Parc Astérix (Oise, France)

Exemple n° 2 : une page du site du ministère de l'agriculture consacrée au plan d'action prioritaire pour le bien-être animal.
http://agriculture.gouv.fr/bien-etre-animal-renforcement-du-plan-daction-prioritaire

Capture d'écran du site :





- **Source** : ministère de l'agriculture. France.
- **Titre de la page** : Renforcement du plan d'action prioritaire. Rubrique « alimentation »
- **Verbes utilisés** : former/encourager/accompagner… (des verbes à connotation positive mais non contraignants)
- **Absence des verbes suivants** : interdire, obliger, contraindre, ne plus autoriser (indique une volonté de ne pas contraindre les professionnels de l'élevage et de l'abattage) mais d'obtenir des avancées par la formation et la discussion.

Evocation de situations concrètes ? Aucun animal évoqué.

Dans la partie « innover » : sexage des embryons / méthodes alternatives au gavage et à la castration.

Comparer avec les différents cas de figure liés à la souffrance animale dans l'agro-alimentaire tels qu'ils peuvent apparaitre dans l'actualité (poules en cage, pistolet électrique dans les abattoirs, broyage de poussins…)

APPROCHE THEMATIQUE N° 5
Menaces sur la biodiversité

Les risques que les activités humaines font directement ou indirectement peser sur la biodiversité sont de plus en plus soulignés par les biologistes et plus généralement par les observateurs du monde animal notamment les associations de protection de la nature. Ces dernières se sont alarmées notamment – et cela a été relayé par tous les médias – de la disparition spectaculaire d'une grande partie des insectes et des populations d'oiseaux.

Exemple n°1 : Les oiseaux disparaissent de nos campagnes. Ouest-France 4 juillet 2018

juillet 2018 France

s oiseaux disparaissent de nos campagnes

ipe de chercheurs a rendu un rapport alarmant en mars : la France a perdu entre 35 et 40 %
x, selon les espèces, en vingt-cinq ans. Un « plan biodiversité » sera présenté aujourd'hui.

Vincent Bretagnolle, écologue au Centre d'études biologiques de Chizé, directeur de recherche au CNRS.

Thierry Creux

alerté sur le déclin des populations de plaine. Comment s observé ?

mise en place de notre la zone atelier Plaine et e du CNRS, à Chizé s), en 1995, nous avons êmes 160 sites de comp- ême méthode. Sur la cen- ces présentes dans cette 0 km², on a perdu entre des individus identifiés en ns.

effondrement régulier à l'échelle nationale et , pour ce qu'on appelle de plaine (une quaran- ces), qui vivent dans les alières, en milieu intensif.

que cela signifie écosystème ?

Parmi les espèces d'oiseaux menacées, figurent l'outarde canepetière, le chardonneret, la perdrix grise et la pie bavarde (de gauche à droite).

Thierry Creux

C'est l'écosystème le plus bouleversé par l'homme. On est face à un effondrement massif à l'échelle planétaire.

Comme les oiseaux sont des prédateurs supérieurs, au sommet de la chaîne alimentaire, cela suggère fortement que c'est l'ensemble de la chaîne trophique, de l'écosystème qui est en train de s'effondrer. D'un point de vue scientifique, on est devant des événements catastrophiques sur le plan écologique. Il s'agit de changements brutaux de fonctionnement d'écosystèmes.

Va-t-on vers une disparition totale des oiseaux ?

L'abondance d'insectes continue de décroître, base de leur nourriture, donc les oiseaux disparaissent. Si on ne fait rien, dans vingt-cinq ou cinquante ans, c'est impossible à prédire, on aura perdu les deux tiers ou les trois quarts des oiseaux par rapport à aujourd'hui. Si on ne change rien, on sait très bien où on va, vers la disparition progressive des oiseaux et des insectes.

Cela n'arrivera pas parce que l'agriculture ne peut pas se passer d'eux. Elle s'arrêtera d'elle-même avant et comme elle est une grosse partie du problème, sa réduction ou la diminution et l'arrêt des intrants (engrais, traitements divers) feront réapparaître les insectes. Mais on n'aura quand même détruit une bonne partie des écosystèmes, des processus et des fonctions écologiques.

L'agriculture est-elle l'unique cause de cette catastrophe écologique ?

Il y a plusieurs causes qui relèvent de l'agriculture intensive, qui affecte la biodiversité. Pour les oiseaux, il y en a deux grandes. Une liée au paysage agricole, de plus en plus uniformisé depuis une quarantaine d'années. Avec la disparition des haies, des petits bosquets et vignes, des arbres isolés, des murets, des prairies, les oiseaux comme les insectes, ont perdu leur habitat de reproduction.

S'ajoute l'utilisation des pesticides qui, en France, a augmenté au cours des vingt dernières années malgré le Grenelle de l'environnement, malgré le Plan Écophyto. Les herbicides sont aussi une cause flore spontanée des est indispensable a s'en nourrissent.

Il y a-t-il des solut enrayer ce phéno

L'agroécologie, un r ture basé sur la bioc du modèle agricole place la nature par À Chizé, nous essay les intrants, les pes bicides, de remettr semi-naturels, des p sifier les cultures...

Les résultats locali d'étude sont positifs qu'un céréalier inte de 30 % l'apport d cides sans toucher à et en augmentant de plusieurs centa hectare. C'est énorm

Nous ne somme lage avec une réali il y a juste des bl drait maintenant le puisse transiter ve dèle agricole. C'e absolue.

Marie

Vidéo sur ouest-fra

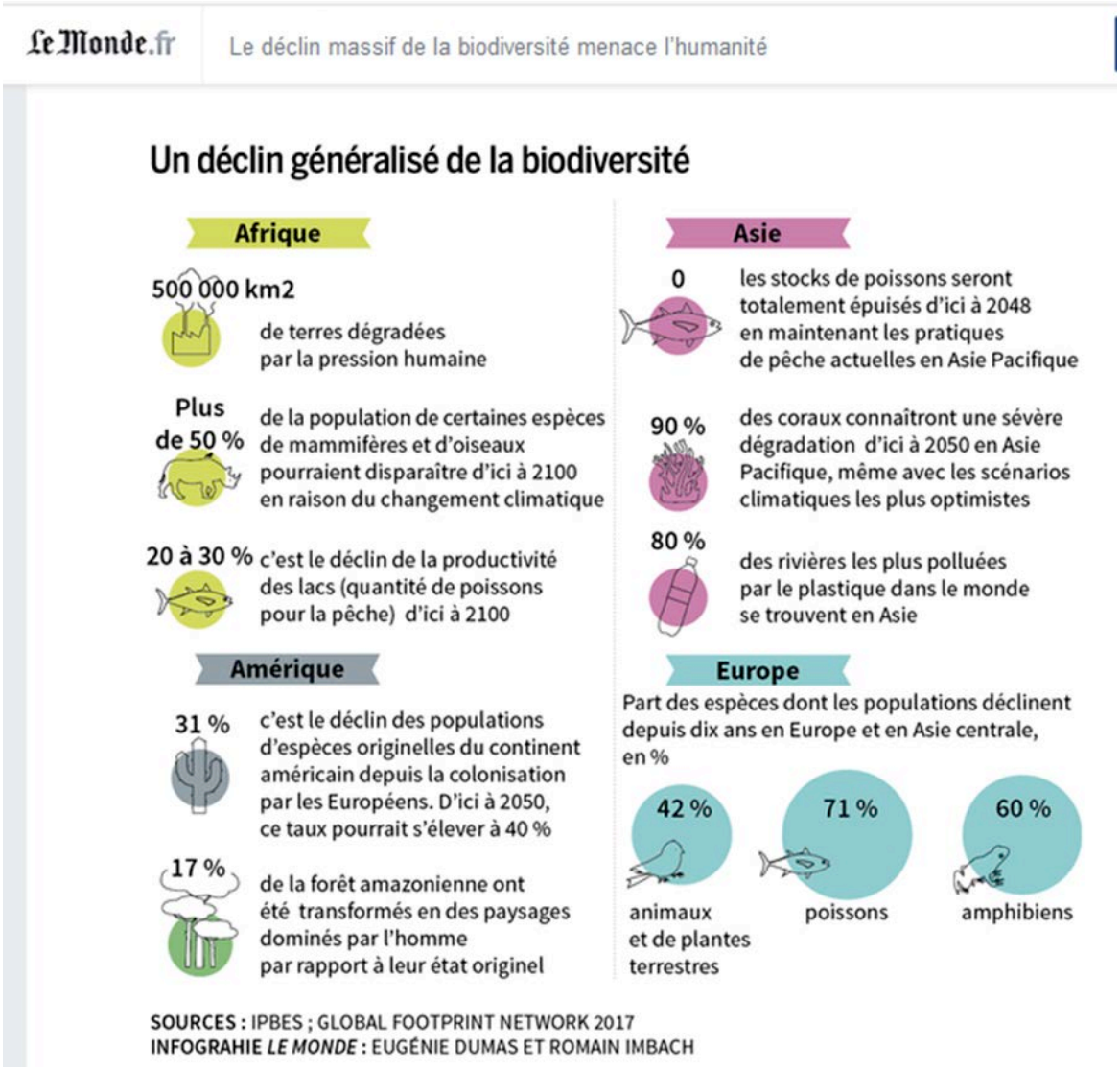
ique liste des menaces sur la vie animale — Plus de 1 500 espèces menacées en France — Le grand pl

On peut reprendre la grille d'analyse qui a servi dans le chapitre précédent en l'adaptant légèrement.

- **Article de presse « papier » Journal** : Ouest-France du 4/07/2018
  Paru dans les pages « France »Entretien avec un écologue *(faire une recherche sur ce mot)*
- **Sujet de l'article** :
  entre 35 et 40% des espèces d'oiseaux auraient disparu en France en seulement 25 ans.
- **Sources ? De qui est-il question dans l'article** ?
  Vincent Bretagnolles, écologue au centre d'étude biologique de Chizé

- **Informations données** : Chute brutale des effectifs d'oiseaux. Phénomène qui touche particulièrement les oiseaux des plaines. Tout un écosystème touché (l'oiseau étant au sommet d'une chaine alimentaire).L'agriculture intensive est en grande partie tenue pour responsable : disparition des haies et utilisation de pesticides et d'herbicides. Le phénomène n'est pas irréversible et il existe des pratiques agricoles alternatives.

Exemple n°2 : infographie du journal Le Monde.fr



- Site internet du journal Le Monde :
- Infographie illustrant un article intitulé « Le déclin massif de la biodiversité menace l'humanité » https://www.lemonde.fr/planete/article/2018/03/23/sur-tous-les-continents-la-nature-et-le-bien-etre-humain-sont-en-danger_5275433_3244.html

- Auteurs de l'infographie : Eugénie Dumas et Romain Imbach à partir de données de l'organisme IPBES (Plate-forme intergouvernementale sur la biodiversité et les services écosystémiques)https://www.ipbes.net/

Exemple 3 : L'approche photographique

Nick Brandt

Plusieurs photographes animaliers ont consacré leur travail à montrer les menaces que font peser les activités humaines sur la biodiversité. Parmi les espèces en danger, on compte les grands mammifères d'Afrique : éléphants, rhinocéros, girafes et gorilles.
Nick Brandt fait partie de ces photographes lanceurs d'alerte. Ses ouvrages de photographies grands formats montrent la raréfaction des habitats de ces grands animaux, colonisés de plus en plus par les hommes. Son dernier travail, intitulé *Inherit the dust* met en scène ses propres photographies d'animaux sauvages, ces derniers venant prendre place comme des fantômes sur d'anciens territoires conquis par l'homme.

Dans chacune des compositions, l'animal s'apparente à une sorte de fantôme assistant impuissant aux transformations que l'homme fait subir à son habitat traditionnel. Plusieurs éléments soulignent l'idée que le développement humain n'est pas un idéal :

Dans la première image, aucune trace de nature. L'homme semble avoir fait place nette de celle-ci. Dans la seconde image, c'est l'inverse, l'environnement semble saturé. Mais négativement. Ici une carcasse de voiture (à gauche), des hommes qui semblent désœuvrés, un environnement saturé.

Sur le plan graphique on remarquera le rapprochement qu'effectue le photographe entre la forme des grues et celle de la girafe, de même qu'entre les rayures du zèbre et celle de la locomotive. Chaque animal ayant été remplacé dans la savane par ces engins.

Chris Jordan. Le photographe américain est très engagé dans la cause écologique. Parmi ses nombreuses initiatives mettant en cause la surconsommation de biens, ce projet qui dénonce les ravages causés par les déchets en mer sur les populations d'oiseaux dans le Pacifique. Ici, de jeunes albatros retrouvés morts étouffés pour avoir ingéré trop de déchets en plastique.

Recherches possibles : La plupart des déchets qui empoisonnent ces animaux proviennent du « North Pacific Gyre », ce « continent » de déchets qui s'est formé au large des Etats-Unis. Qu'en est-il ? D'autres espèces animales sont-elles menacées par la pollution et la surconsommation de biens par les hommes. Photographies présentées au festival de La Gacilly. 2018.

Michaël Nichols Considéré comme l'un des meilleurs photographes animaliers, il a consacré son travail à montrer l'habitat des animaux sauvages. Il a également collaboré avec la primatologue Jeanne Goodall.

Jo-Anne Mc Arthur

Jo-Anne Mc Arthur est une photo-journaliste canadienne. Elle a fondé le projet We Animals (nous, animaux), qui montre les animaux placés dans des environnements humains, notamment en captivité

Paras Chadaria Paras Chandaria est un photographe kenyan qui s'est intéressé à la proximité de plus en plus grande des habitats des humains et des animaux sauvages.

Brent Stirton

Depuis une dizaine d'années Brent Stirton s'intéresse aux risques que fait courir aux animaux sauvages la multiplication des conflits armés en Afrique. La faune sauvage est en effet la victime collatérale des guerres que se livrent les communautés humaines.

Le cadavre d'un gorille est transporté par des rangers dans la forêt congolaise. Les rangers chargés notamment de la sécurisation des populations de gorilles font un métier particulièrement dangereux exposés qu'ils sont face aux menaces de groupes terroristes que leur activité dérange. La position christique de l'animal donne à la scène une dimension dramatique qui lui valut le prix World Press Photo 2008.

Un rhinocéros noir est retrouvé mort dans une réserve d'Afrique du Sud quelques heures après avoir été tué par des braconniers.
L'enquête montrera que l'animal a été abattu par un fusil très puissant doté d'un silencieux alors qu'il s'abreuvait près d'un point d'eau. Le rhinocéros noir était un des animaux les plus menacés de la planète avec très peu d'individus encore en vie. Depuis, une autre espèce, le rhinocéros blanc du Nil a ainsi disparu définitivement de la planète.

Prolongement / recherches :

- Quelles sont les espèces animales les plus menacées ?
- Quelles sont les raisons de ces menaces ?
- Quelles sont les associations ou personnalités qui œuvrent à sauver ces espèces ?

APPROCHE THEMATIQUE N° 6
Quand hommes et animaux vivent en bonne intelligence

S'il est admis que l'animal est doté d'une sensibilité et d'une intelligence, on voit apparaitre de plus en plus de situations où l'homme non seulement découvre que certains animaux sont plus intelligents qu'ils ne le pensaient – par exemples les poulpes ou les corvidés – mais où cette intelligence « naturelle » des animaux peut s'avérer très utiles aux hommes. L'homme et l'animal, chacun avec leur intelligence propre, peuvent même en venir à coopérer.

Ainsi, plutôt que d'axer uniquement la réflexion sur la question de la maltraitance animale pour laquelle il risque d'être compliqué de réaliser des interviews ou des portraits, sans doute est-il plus judicieux d'inverser la problématique. Et de trouver des exemples de professionnels ou de personnes investies dans le milieu associatif (ou dans une passion impliquant un animal) qui mettent en avant la bienveillance, le respect à l'égard des animaux.

- Eleveurs, dresseurs, agriculteurs, vétérinaires, responsables de refuge pour animaux constituent un vivier de personnes sensibilisées à la question de la cause animale.
- De même dans les métiers de l'assistance, des soins ou de la sécurité : chien-assistant, chiens d'aveugle.
- Dans la recherche, on peut rencontrer des personnes qui innovent en s'inspirant du monde animal. Dans le monde médical où l'on voit de plus de thérapies s'inspirer des méthodes animales. Mais l'architecture ou les nouvelles technologies ne manquent pas non plus de s'inspirer du monde animal et de ses incroyables richesses.
- Dans le monde de la presse écrite, beaucoup de journaux s'intéressent au sort des animaux.

Exemple 1 : « Regardons les animaux avec un œil neuf ». Okapi. Janvier 2017

Dossier

3 questions à
Frans de Waal*

"Nous regardons les animaux avec un œil neuf"

Comment expliquer les récentes découvertes sur l'intelligence animale ?
Depuis une vingtaine d'années, nous regardons les animaux avec un œil neuf. Avant, ils étaient testés de manière très humaine. Du coup, certaines facultés étaient mal évaluées, selon nos propres schémas de pensée. On installait de la nourriture à l'extérieur de la cage d'un éléphant, par exemple, en lui donnant des bâtons pour voir ce qu'il ferait de ces outils. S'il ne s'en servait pas, la conclusion était simple : l'éléphant n'était pas doué. Et puis un jour, l'équipe d'un zoo américain a placé la nourriture en hauteur et mis des boîtes à sa disposition. L'éléphant les a alors déplacées, empilées, et a grimpé dessus ! Il ne voulait simplement pas se saisir du bâton avec sa trompe... et se boucher le nez.

Faut-il considérer les animaux comme des personnes ?
La question des droits est absolue. On en a ou pas. Or, si nous accordons des droits à un chimpanzé – qui partage avec nous 98% de son ADN –, pourquoi ne pas en accorder à un chien, à une souris ou à un poisson ? Où commencer ? Où s'arrêter ? Impossible de savoir. Je suis davantage en faveur du bien-être des animaux : nous avons le devoir de les traiter à leur juste place.

L'homme est-il un animal comme les autres ?
Pas de doute. Son cerveau est très similaire à celui d'un singe ou d'un rat. C'est pourquoi tant de neuroscientifiques essaient de trouver des solutions à nos problèmes en étudiant... les rats. Chaque espèce a ses caractéristiques. Pour nous, c'est le langage, qui rassemble plusieurs facultés complexes. On retrouve quelques-unes d'entre elles chez les animaux. Mais nous sommes les seuls à maîtriser un système symbolique infiniment flexible, évoquant à la fois la distance, le passé, le futur... Un animal ne peut raconter à un autre qu'il a été attaqué la veille, qui était son agresseur et comment tout ça est arrivé.

"Nous avons le devoir de traiter les animaux à leur juste place"

* Spécialiste des primates, directeur du centre de recherche de Yerkes et auteur de Sommes-nous trop bêtes pour comprendre l'intelligence des animaux ? (Ed. Les liens qui libèrent).

Magic Stoffel sur le Net

C'est la star du web ! Il comptabilise plus de 13 millions de vues sur YouTube. Car le blaireau Stoffel, recueilli par un centre d'Afrique du Sud, est comparé au magicien Houdini. Il trouve tous les tours possibles pour s'évader. Ouvrir le loquet de la porte avec sa patte, creuser un tunnel, enjamber les murs avec un réseau... Ces vidéos amateurs soulignant le génie animal ont un succès fou.
https://www.youtube.com/watch?v=c56UN8oJenI

À lire

Révolutions animales - Comment les animaux sont devenus intelligents, (Éd. Les liens qui libèrent). Des spécialistes du monde entier écrivent sur les animaux et leurs relations avec nous. Un livre avec 100 photos étonnantes (dont certaines illustrent ce dossier).

Une réaction à ce dossier
blog.okapi.fr

Okapi 15 janvier 2017
16

Document : page issue d'un dossier du magazine *Okapi* consacré à l'intelligence animale et intitulé « *Pas si bêtes !* »
Type d'article : « trois questions à »

Sources : Frans de Waal, spécialiste des primates et directeur du centre de recherche de Yerkès. Auteur du livre *« Sommes-nous trop bêtes pour comprendre l'intelligence des animaux ? »*

Informations données par le chercheur :

- L'homme porte un regard nouveau sur les capacités cognitives des animaux.
- La question du droit de l'animal est complexe. Celle-du bien-être animal fait partie de nos devoirs.
- Les hommes et les autres mammifères ont des structures de cerveaux très proches. C'est la capacité de notre langage, très souple, qui nous différencie d'eux.

Exemple n°2 : Dans le monde professionnel et sportif. *« Totem, 3 ans et Chloé, entraîneuse de chevaux de courses de galop »*

« Les chevaux de course sont des sportifs, de véritables athlètes. » Ainsi ils commencent la journée par un bon petit déjeuner : granulés et foin. Puis c'est la toilette des box et enfin, l'entraînement. Un petit tour d'échauffement au pas... et Chloé fait passer son cheval au galop, d'abord lent, puis rapide. Une heure plus tard, retour au box pour le reste de la journée. **Même si le cheval préférerait gambader au pré, il ne doit pas se fatiguer car il ne serait plus bon pour la course...** Or ce qui compte, c'est qu'il puisse courir et, si possible, gagner bien sûr ! Pour les chevaux qui n'en sont pas ou plus capables, c'est la retraite. Direction les haras, où ils assurent leur reproduction, les centres équestres... Mais aussi les abattoirs, comme pour des milliers de chevaux chaque année. Il arrive que d'autres perdent la vie lors d'une course, parfois à cause du dopage qui les pousse au-delà de leurs limites, ou suite à de vilaines fractures qui obligent à euthanasier l'animal. **Aujourd'hui, cette question de la bientraitance prend de l'ampleur.** Chloé a devancé l'appel. Elle sait mettre les chevaux stressés au vert et au calme si besoin. À plus grande échelle, **une association pour la reconversion des chevaux de course a été créée en 2016.** La même année, six associations et fédérations, liées aux chevaux de course elles aussi, signaient un texte sur le bien-être équin... Le bonheur serait-il en piste ?

Totem, 3 ans & Chloé, entraîneuse de chevaux de courses de galop

Merci à tous les interviewés qui ont accepté de nous consacrer du temps et de nous parler de leurs animaux.

Document : Portrait issu d'un dossier dans Okapi.

Type d'article : Entretien (les questions du journaliste n'apparaissent pas dans une volonté d'alléger le format mais on les devine).

Informations données par la professionnelle :

- Les chevaux peuvent être considérés comme des athlètes, avec les contraintes inhérentes à ces derniers : régime, entrainement, repos…
- Les chevaux peuvent connaitre le stress. Le risque de blessure s'en trouve accru.
- Comme les athlètes ils présentent le risque d'être soumis au dopage.
- En 2016, les fédérations et associations liées aux courses équestres ont signé un texte sur le bien être équin.

Prolongements possibles : Existe-t-il d'autres cas de dopage animal dans d'autres sports ? Ou d'autres types de sports où l'animal peut être en souffrance ? Qu'en est-il de ce texte sur le bien-être ?

Exemple n°3 : Dans le monde associatif. « Manimalô fait appel aux donateurs ».
Article paru dans Ouest-France du 3 septembre 2018.

Manimalô fait appel aux donateurs

Bréal-sous-Montfort — La saison estivale a été une période noire pour les animaux. Beaucoup trop ont encore été abandonnés.

Solidarités

Les refuges, les SPA, les associations de protection animale se sont à nouveau retrouvés saturés d'animaux abandonnés auxquels se sont ajoutés les chatons nés de chats errants et de chattes non stérilisées par leur propriétaire qui abandonnent les petits dans la nature.

Des placements en famille

L'association bréalaise Manimalô a recueilli plusieurs bébés chats abandonnés, âgés de 1 jour à 4 mois. Certains ont pu être soignés par les résidants des lieux, d'autres accueillis par l'association et placés en famille d'accueil.

Ces chatons ont eu et ont encore besoin de soins vétérinaires : vermifuge, déparasitage, pose d'une puce électronique d'identification, vaccins, aliments pour chatons, stérilisations pour les plus grands. Ces chatons sont proposés à l'adoption.

Mais rien ne pourrait se faire sans la générosité des donateurs. « **Il y a également les autres animaux qui sont déjà sous la couverture de l'association et pour qui il y a aussi des visites et des soins chez le vétérinaire**, précise Nathalie Dupont, présidente, **Manimalô a grand besoin de bonnes âmes, de leur soutien. Manimalô n'a pas de refuge, les animaux sont tous en famille d'accueil chez des particuliers qui se sont engagés avec notre association.** »

Des chatons recueillis cet été par Manimalô sont nourris au biberon en attendant le sevrage.

Pour aider l'association, adressez un don par chèque à l'ordre de l'association ; en déposant des espèces dans la boîte aux lettres de l'association ; en demandant un RIB de l'association pour effectuer le virement, en alimentant les cagnottes leetchis ouvertes et consultables sur le site internet de Manimalô ; en faisant don de pipettes contre les puces, de croquette, de lait maternisé pour chatons, etc. Les dons sont déductibles des impôts, l'association étant reconnue d'intérêt général.

Manimalô, 7 contour de la Madeleine, Bréal. tél. 06 33 87 06 86. Courriel : asso.manimalo@gmail.com Site : https ://manimalo.wixsite.com/manimalo Facebook : https ://www.facebook.com/manimaloprotectionanimale/

Type d'article : reportage. Article explicatif et interview

Sources : Nathalie Dupont, présidente de l'association Manimalô.

Informations trouvées dans l'article :
Toujours autant d'animaux abandonnés l'été.
Manimalô recueille les bébés chats et les propose à l'adoption. Ils sont placés en famille d'accueil.
La prise en charge de ces animaux nécessite des frais de vétérinaire qui sont couverts par les dons des donateurs privés.

Exemple n°4 : Dans le monde de la recherche. « De l'engrais tout bio grâce aux chenilles ».
Article paru dans Ouest-France du 2 août 2018.

De l'engrais tout bio grâce aux chenilles

David Buet et Franck Pradier portent un projet innovant : la production d'engrais bio issus des déjections de chenilles. Inakys, leur société, a intégré l'incubateur d'entreprises, Emergys.

L'initiative

Lauréate des Étonnants créateurs à Saint-Malo, coup de cœur régional de la bourse Aviva (la compagnie d'assurances), et sélectionnée par Emergys, l'incubateur d'entreprises bretonnes, la toute nouvelle entreprise Inakys porte en elle beaucoup d'espoir.

À la tête de ce projet, David Buet, technicien en recherche et développement au sein du groupe Roullier, à Saint-Malo, et Franck Pradier, spécialiste en biotechnologies. Leur idée : produire et vendre de l'engrais bio, issu de l'élevage de chenilles, et de la farine de chrysalide pour l'alimentation animale.

« C'est une filière qui démarre »

« Pourquoi ne pas utiliser une espèce locale qui se nourrit d'ortie, une plante comestible connue, riche en azote, dont les cultures ont besoin ? », s'est dit au départ David Buet. L'espèce en question est la chenille de l'Inakis, d'où le nom de l'entreprise avec un « y », autrement appelée le paon du jour.

« Ces chenilles sont toutes de la même taille et produisent des déjections sous forme de granulés, là aussi de la même taille. Ces petites billes, vendues humides, conservent toutes les valeurs actives des orties. »

Elles sont destinées aux maraîchers et agriculteurs biologiques. Celles séchées seront commercialisées auprès des particuliers.

David Buet, l'initiateur du projet. Les chenilles produisent des déjections sous forme de granulés (en haut à droite). Les premiers tests sont prometteurs, à l'exemple de cette terre, nourrie au milieu avec ce nouvel engrais (en bas à droite).

s'arrête pas là. Après 30 jours de vie, la chenille se suspend et devient chrysalide.

Dix jours plus tard, elles seront récupérées, broyées et réduites en farine. « Depuis juillet 2017, la transformation d'insectes, en farine, pour l'aquaculture, est autorisée par l'Union européenne », indique David Buet.

« Les poissons ont besoin de nouvelles sources de nourriture, autre que les protéines issues de la pêche ou végétales, importées en masse. » Ses concurrents se sont, pour l'instant, plus intéressés aux mouches, qu'aux chrysalides. « C'est une filière qui démarre. » Et qui suscite beaucoup d'intérêt.

Les deux associés viennent d'être sélectionnés pour intégrer l'incubateur d'entreprises Emergys, situé à Rennes et soutenu par la Région, à fédérer les sept technopoles de Bretagne. Cette « nursery » aide les projets, les entreprises, à trouver des financements, des locaux, des partenaires...

Après les premiers tests, prometteurs, Inakys veut passer à l'étape supérieure. L'année 2018 sera primordiale et développement. « Il existe une synergie d'action entre la plante et la chenille. Mais nous devons développer un pilote, pour augmenter la population de chenilles et effectuer les analyses. »

Pour l'instant, David Buet travaille son modèle dans une petite serre expérimentale. Mais il recherche un local d'environ 10 m². « Il n'y a pas besoin de beaucoup de surface, car je travaille en 3D sur des supports verticaux », explique cet ingénieur, qui espère lancer la production en 2020.

Type d'article : Compte rendu d'un projet innovant.

Sources : David Huet, technicien en recherche et développement, spécialiste en biotechnologies.

Informations données :
Les déjections de chenilles peuvent servir d'engrais pour les maraichers et agriculteurs bio.
Les poissons d'élevage se nourrissent traditionnellement de farine animale. Les chrysalides de chenilles peuvent servir d'alternative à ces farines.

Exemple n° 5 : Domaine des médias. Les numéros spéciaux de Libération

Le quotidien engagé consacre régulièrement sa Une à la cause animale.
Le contenu des deux premiers numéros est entièrement constitué d'articles ou d'entretien nous interrogeant sur nos relations au monde animal.

Exemple n°6. Dans le domaine de la presse jeune.
Dossier consacré à la cause animale dans Phosphore. N°443. Mai 2018. Page récapitulative des actions envisageables pour contribuer à la défense des animaux

Exemple 7 : **Océanopolis** : un centre spécialisé sur les océans et coordonnant nombre d'activités autour de la connaissance et de la préservation du monde animal.

Support : Site d'Océanopolis, article en ligne.

Un pensionnaire insolite

À la fin du mois de mars, l'équipe du centre de soins a reçu un appel étonnant : un jeune phoque annelé, espèce polaire, s'était échoué dans le bassin d'Arcachon, en Gironde.
Le petit mâle a été rapidement secouru par le centre de sauvegarde d'Audenge – LPO Aquitaine puis acheminé vers Océanopolis, seul centre de soins habilité aux phoques ayant les compétences et l'expérience du soin des espèces arctiques. Le jeune mâle y a porté le numéro 622 et était donc le 622ème phoque accueilli au centre de soins.
Cette espèce, bien plus habituée aux zones arctiques qu'à la côte girondine, s'observe habituellement au niveau de la zone circumpolaire de l'hémisphère nord : océan arctique, archipel arctique, baie d'Hudson et mer du Labrador. On peut également trouver cette espèce dans le nord du golfe du Saint-Laurent, sur la côte nord-est de Terre-Neuve mais aussi en mer Baltique et dans la mer de Béring.
Au-delà de cet éloignement de sa zone de répartition, cet animal présentait également un âge étonnant pour cette période de l'année. En effet, pour cette espèce les naissances ont habituellement lieu aux mois de février/mars. Or, les spécialistes du centre ont estimé la naissance de ce phoque au mois de janvier jugeant que l'animal avait environ 3 mois au moment de son arrivée.

« Une mise-bas plus au sud qu'à l'accoutumée ainsi qu'une naissance prématurée pourraient expliquer cet échouage étonnant. » explique Sami Hassani, Directeur du Centre de soins et de conservation de la faune aquatique de Bretagne.

Des soins quotidiens

Présentant plusieurs plaies, vraisemblablement dues à des morsures canines, le phoque a bénéficié de soins adaptés pendant deux mois et demi.
Pesant 9 kilos à l'arrivée, l'animal aurait dû en peser une vingtaine compte tenu de son âge estimé. Grâce au travail de l'équipe du centre de soins et aux repas nourrissants composés de 3 kg de poissons entiers (harengs et capelans) par jour le jeune phoque a vite retrouvé des forces.
Afin d'être relâché dans les meilleures conditions et de s'assurer que ses réserves lui permettront de mener à bien le grand voyage qui le sépare aujourd'hui de l'arctique, l'équipe du centre de soins s'était donné l'objectif de mener l'animal jusqu'à un poids de plus de 20 kg.
Mission accomplie : relâché aujourd'hui, l'animal pèse 25,6 kg.

Une balise pour suivre le parcours du jeune phoque

Le phoque relâché le 15 juin a été équipé d'une balise Argos de petite taille habituellement utilisée pour les manchots. Le jeune phoque était si petit qu'une balise généralement utilisée pour les phoques gris ne convenait pas. Cette balise, plus adaptée au gabarit de l'animal, a été fournie au centre de soins par le Centre d'Etudes Biologique de Chizé (CEBC - CNRS) avec l'aide de l'Agence française pour la Biodiversité.
Cette balise, fixée sur l'arrière de la tête de l'animal avec l'aide d'un agent du Parc Naturel Marin d'Iroise expert de ce type de manipulations, nous permettra d'observer les choix de direction qu'il va effectuer et ainsi de suivre son parcours. Capable de parcourir une cinquantaine de kilomètres par jour, ce jeune phoque annelé ne devrait pas avoir de difficulté à rejoindre la zone arctique depuis la côte finistérienne.
La balise émettra des signaux de positionnement à chaque fois que l'animal sera hors de l'eau. Cette source d'informations permettra aux spécialistes de constituer une carte de déplacement afin de visualiser le parcours de ce jeune phoque.

Sujet : Sauvetage et remise en forme d'un jeune phoque échoué dans le bassin d'Arcachon.

Une opération menée en collaboration avec nos partenaires

Depuis sa création, Océanopolis ne cesse de tisser des liens avec les chercheurs brestois dont la qualité de la plateforme scientifique est unique en Europe mais aussi avec des équipes internationales.
Les étroites collaborations entre les équipes d'Océanopolis et les structures scientifiques en lien avec le monde marin aboutissent régulièrement à la construction de projets communs.
Pour ce relâcher exceptionnel, l'équipe du centre de soins a su s'entourer de spécialistes : le Centre d'Etudes Biologique de Chizé (CEBC - CNRS) et l'Agence française pour la Biodiversité qui ont accompagné l'équipe du centre de soins pour obtenir une balise, mais aussi le Parc Naturel marin d'Iroise pour leur aide sur la pose de cette balise et enfin, le laboratoire BioGemme (UBO) et l'Institut Universitaire Européen de la Mer (IUEM) avec qui le centre de soins a collaboré pour des analyses génétiques sanguines qui permettront de déterminer l'origine de cet individu.

Un parcours de plus de 3000 km

Après un parcours de plus de 3000 km, 622 a atteint le cercle polaire arctique !
Le jeune phoque annelé recueilli au centre de soins d'Océanopolis en mars dernier a regagné le cercle polaire arctique.
Le dernier point GPS transmis par la balise Argos fixée sur l'animal nous indique qu'il s'est rapproché de l'île norvégienne de Jan Mayen, entre les mers de Norvège et du Groenland.
Relâché le 15 juin dernier sur la côte nord du Finistère, le phoque annelé a depuis parcouru plus de 3 000 km. À raison d'une 100ème de km, en moyenne, par jour, il n'aura pas mis plus d'un mois pour rejoindre son habitat naturel : l'Arctique.

Le saviez-vous ?

- Ce phoque est le 4ème de son espèce (*Phoca hipsida*) à être recueilli au centre de soins à Océanopolis.
- En 28 ans d'existence, le centre de soins a accueilli plusieurs espèces de phoques polaires : phoques annelés, phoques à capuchons, phoque barbu et phoque du Groenland.
- Le phoque annelé est l'une des plus petites espèces de phoques.
- À la naissance, le petit phoque annelé est entièrement recouvert d'une épaisse fourrure blanche. C'est cette fourrure qui lui vaut le nom de « blanchon ».
- Après 6 à 8 semaines d'allaitement, cette fourrure blanche laisse place à un pelage gris sombre avec des anneaux plus clairs sur le dos. Ce sont ces anneaux qui donne à cette espèce le nom de phoque annelé.

Le Centre de Soins et de Conservation de la Faune Aquatique de Bretagne est une association réunissant quatre partenaires et amis de longue date : l'association *Bretagne Vivante, la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO), le Groupe Mammalogique Breton (GMB) et Océanopolis*

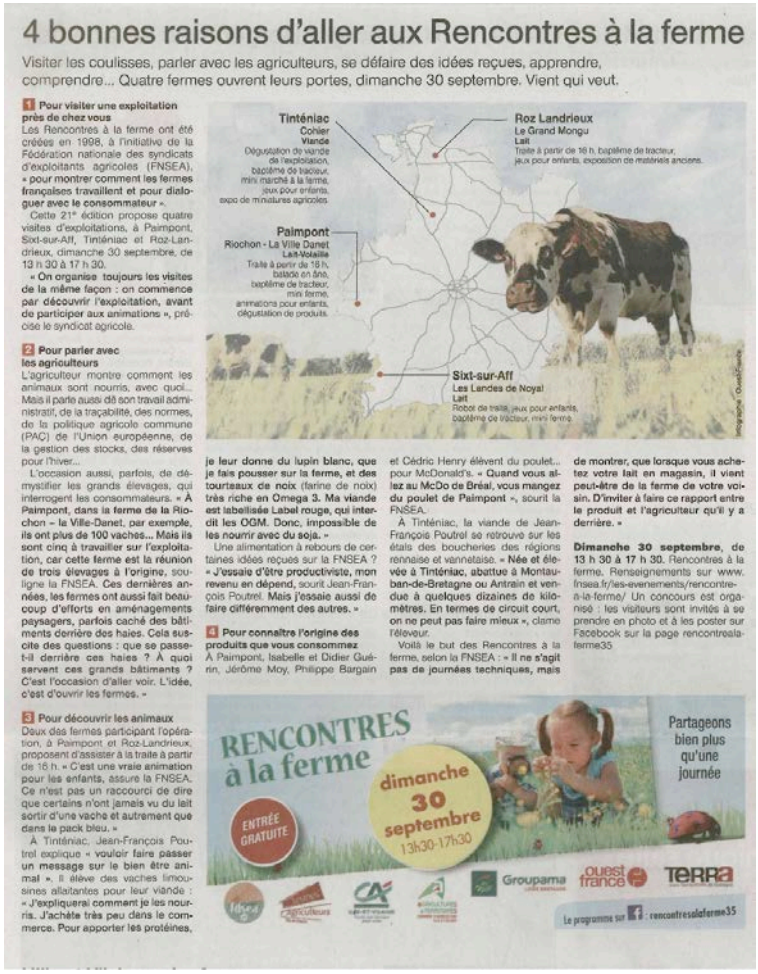
Informations données :

- animal particulièrement jeune
- Beaucoup de soins nécessaires
- Procédure à suivre très précise : remise en "poids de l'animal, balisage…
- Relâché en juin, l'animal a rejoint l'Arctique après un parcours de 3000 kilomètres.
- Un travail partenarial : quatre partenaires sont cités. Le Centre d'Etudes Biologique de Chizé (CEBC - CNRS) et l'Agence française pour la Biodiversité. Le Parc Naturel marin d'Iroise. Le laboratoire BioGemme (UBO), l'Institut Universitaire Européen de la Mer (IUEM).

Prolongements :

- Etablir les activités de ces partenaires.
- Enquêter sur la fréquence de ce type d'anecdote. Ces pertes de repères n'affectent-elles que les phoques ? Les activités humaines peuvent-elles en être tenues pour responsables ?

Exemple 8 : Article OF : 4 bonnes raisons d'aller aux Rencontres à la ferme



4 bonnes raisons d'aller aux Rencontres à la ferme

Visiter les coulisses, parler avec les agriculteurs, se défaire des idées reçues, apprendre, comprendre... Quatre fermes ouvrent leurs portes, dimanche 30 septembre. Vient qui veut.

1 Pour visiter une exploitation près de chez vous

Les Rencontres à la ferme ont été créées en 1998, à l'initiative de la Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles (FNSEA), « pour montrer comment les fermes françaises travaillent et pour dialoguer avec le consommateur ».

Cette 21e édition propose quatre visites d'exploitations, à Paimpont, Sixt-sur-Aff, Tinténiac et Roz-Landrieux, dimanche 30 septembre, de 13 h 30 à 17 h 30.

« On organise toujours les visites de la même façon : on commence par découvrir l'exploitation, avant de participer aux animations », précise le syndicat agricole.

2 Pour parler avec les agriculteurs

L'agriculteur montre comment les animaux sont nourris, avec quoi... Mais il parle aussi de son travail administratif, de la traçabilité, des normes, de la politique agricole commune (PAC) de l'Union européenne, de la gestion des stocks, des réserves pour l'hiver...

L'occasion aussi, parfois, de démystifier les grands élevages, qui interrogent les consommateurs. « À Paimpont, dans la ferme de la Riochon – la Ville-Danet, par exemple, ils ont plus de 100 vaches... Mais ils sont cinq à travailler sur l'exploitation, car cette ferme est la réunion de trois élevages à l'origine, souligne la FNSEA. Ces dernières années, les fermes ont aussi fait beaucoup d'efforts en aménagements paysagers, parfois caché des bâtiments derrière des haies. Cela suscite des questions : que se passe-t-il derrière ces haies ? À quoi servent ces grands bâtiments ? C'est l'occasion d'aller voir. L'idée, c'est d'ouvrir les fermes. »

3 Pour découvrir les animaux

Deux des fermes participant l'opération, à Paimpont et Roz-Landrieux, proposent d'assister à la traite à partir de 16 h. « C'est une vraie animation pour les enfants, assure la FNSEA. Ce n'est pas un raccourci de dire que certains n'ont jamais vu du lait sortir d'une vache et autrement que dans le pack bleu. »

À Tinténiac, Jean-François Poutrel explique « vouloir faire passer un message sur le bien être animal ». Il élève des vaches limousines allaitantes pour leur viande : « J'expliquerai comment je les nourris. J'achète très peu dans le commerce. Pour apporter les protéines, je leur donne du lupin blanc, que je fais pousser sur la ferme, et des tourteaux de noix (farine de noix) très riche en Omega 3. Ma viande est labellisée Label rouge, qui interdit les OGM. Donc, impossible de les nourrir avec du soja. »

Une alimentation à rebours de certaines idées reçues sur la FNSEA ? « J'essaie d'être productiviste, mon revenu en dépend, sourit Jean-François Poutrel. Mais j'essaie aussi de faire différemment des autres. »

4 Pour connaître l'origine des produits que vous consommez

À Paimpont, Isabelle et Didier Guérin, Jérôme Moy, Philippe Bargain et Cédric Henry élèvent du poulet... pour McDonald's. « Quand vous allez au McDo de Bréal, vous mangez du poulet de Paimpont », sourit la FNSEA.

À Tinténiac, la viande de Jean-François Poutrel se retrouve sur les étals des boucheries des régions rennaise et vannetaise. « Née et élevée à Tinténiac, abattue à Montauban-de-Bretagne ou Antrain et vendue à quelques dizaines de kilomètres. En termes de circuit court, on ne peut pas faire mieux », clame l'éleveur.

Voilà le but des Rencontres à la ferme, selon la FNSEA : « Il ne s'agit pas de journées techniques, mais de montrer, que lorsque vous achetez votre lait en magasin, il vient peut-être de la ferme de votre voisin. D'inviter à faire ce rapport entre le produit et l'agriculteur qu'il y a derrière. »

Dimanche 30 septembre, de 13 h 30 à 17 h 30. Rencontres à la ferme. Renseignements sur www.fnsea.fr/les-evenements/rencontres-a-la-ferme/ Un concours est organisé : les visiteurs sont invités à se prendre en photo et à les poster sur Facebook sur la page rencontresalaferme35

Support : Ouest-France
Date de parution de l'article : 26 septembre 201
Sujet (Quoi ?) : Ouverture de 4 fermes à la visite libre dans un esprit de transparence. Rencontres avec des agriculteurs.
Quand ? Le 30 septembre
Sources (Qui ?) : Syndicat agricole. FNSEA Jean-François Poutrel, éleveur de vaches limousines à Tinténiac Isabelle et Didier Guérin, Jérôme Moy, Philippe Bargain : éleveurs de poulets à Paimpont.
Image : infographie + vache interpellant le lecteur (proximité, bien-être de l'animal
Informations données : 21ème édition - Visite + animations (traite)Elevage très réglementé : label rouge = pas de Soja. Le poulet de Paimpont alimente le McDo de Bréal. La viande suit un circuit court du producteur au consommateur.
Objectifs de l'article : informer le lecteur sur l'existence de l'opération et son déroulé.

Objectif de l'opération « Rencontres à la ferme » :
Etablir un rapport de confiance avec le consommateur dans une démarche de transparence
S'adresser aux familles, aux plus jeunes
Aller contre les idées reçues

Prolongements :
Enquête sur le magazine Terra, hebdomadaire agricole partenaire de cette opération.
Historique de ces « rencontres à la ferme ». Interview d'un des agriculteurs/éleveurs ayant participé à ces Rencontres.

Exemple 9 : les chiens renifleurs de cancer. Science et vie Junior.

Des chiens renifleurs de cancer

t les toutous efficaces pour repérer osifs ou la drogue. Des chercheurs ontré qu'ils pouvaient aussi dépister ers. Et ils sont plutôt doués !

DOCTEUR !?

JE CROIS QU'UN PETIT CHIEN EST EN TRAIN DE FAIRE SES BESOINS LE LONG DE MON LIT !

NON, NON, NE VOUS INQUIÉTEZ PAS !

C'EST LE PROFESSEUR REX QUI VOUS INSCRIT DANS SON FICHIER PATIENTS...

UN TOUTOU FLAIRE UN GRAIN DE BEAUTÉ SUSPECT SUR SA MAÎTRESSE

UN ODORAT HORS PAIR

ZOOM

Le cancer est une maladie caractérisée par la multiplication incontrôlée de cellules. Ces cellules cancéreuses forment des amas, appelés tumeurs, qui endommagent les organes ou les tissus en grossissant.

Bulbe olfactif

Récepteurs

« Nykios (à gauche) et Thor, les deux bergers malinois dressés pour détecter l'odeur des cancers.

L'odeur d'une tumeur

SVJ 334 • JUILLET 2017

Support : Science et Vie Junior 334. Juillet 2017.

Sujet : Des chiens renifleurs peuvent aider à prévenir le cancer en reconnaissant les symptômes olfactifs.

Sources :
Isabelle Fromantin, chercheuse à l'Institut Curie à Paris.
Jacky Experton, dresseuse de chiens pour la police et l'armée.

Informations données :

- le chien est capable de sentir des odeurs incroyablement faibles.
- les cellules cancéreuses émettent des odeurs susceptibles d'être reconnues par un chien dressé à cet effet.

Prolongements :

- Enquête sur les différentes aides que peuvent apporter les chiens (lutte contre la drogue, chiens d'aveugle…)
- les métiers du dressage
- Trouver d'autres exemples d'animaux venant en aide aux humains.

Fiches pratiques du journaliste "Citoyen et Reporter

Interview : « Histoire(s) de vie(s)

De quoi s'agit-il ?

L'interview est un genre journalistique de longue tradition qui rend compte d'un entretien entre un journaliste (intervieweur) et un spécialiste ou une personne qui présente un intérêt particulier dans un domaine (interviewé).

Interview *: genre journalistique consistant à faire parler une personne "experte" sur un problème ou une question dans le but de communiquer des informations à un public présent physiquement ou non.*

Contrairement à une conversation ordinaire, l'interview présente un caractère structuré et formel dont le but est de satisfaire les attentes du destinataire.

Interviewer quelqu'un, c'est avant tout le rencontrer, lui poser des questions, et surtout l'écouter y répondre. C'est ensuite rendre compte de cet entretien. Non seulement résumer l'entretien mais donner l'illusion que cet entretien se produit au moment même de la lecture.

Une interview est un texte inséré dans un ensemble plus vaste.

- D'abord la présentation de l'interrogé (mise en situation, description sommaire de la personne, portrait, valorisation, ambiance...). Ici cela se joue entre l'auteur et son lecteur.
- Ensuite on rapporte la conversation entre l'auteur et son invité. Le lecteur est ici comme inexistant.
- Pour finir la prise de congé, la clôture de l'entretien peut se prolonger par une clôture destinée de nouveau au lecteur.

Ecriture

Ce genre ne demande pas forcément de savoir bien écrire, mais plutôt de savoir retranscrire. Il faut pouvoir équilibrer questions ouvertes et fermées sur le sujet. Il faut réécrire un peu, hiérarchiser l'information, si possible trouver un angle (fil rouge de vos questions/ réponses).

Des erreurs à éviter :

✓ ne pas préparer l'interview : plus vous avez d'informations en arrivant, plus vous en aurez en repartant
✓ ne pas se laisser impressionner, mais prendre au sérieux la personne qui vous accorde du temps
✓ ne pas se laisser embarquer par le discours de la personne que vous rencontrez (fil rouge de vos questions à avoir bien en tête)
✓ préparer trop peu ou trop de questions : en avoir 3 ou 4 pour construire ensuite les autres au fur et à mesure de l'échange.
✓ vous n'êtes pas obligé de retranscrire les questions dans votre article surtout si elles n'apportent pas d'informations nouvelles en tant que telles. Mieux vaut parfois créer des inter-titres avec des phrases ou expressions fortes de l'interviewé.
✓ ne pas retranscrire fidèlement les propos de la personne rencontrée. Il faut bien sûr rester

fidèle aux propos entendus, mais aussi faire en sorte que cette personne se dise «ce n'est pas exactement ce que j'ai dit, mais c'est ce que j'aurais dit si j'avais été très bon». On peut aussi rassembler les propos dans une autre succession que celle qu'a suivie l'interview.

✓ faut-il faire relire par la personne ? Cela dépend de ce que vous avez convenu avec elle avant l'interview.

Prolongements

❖ **Le portrait**

C'est une façon de donner un supplément d'âme à une information. Le portrait peut ainsi permettre d'aborder un sujet de société. On met en oeuvre des techniques du reportage pour mettre en scène le sujet. C'est cette personne, son vécu, ses motivations, ses questions, qui est au centre de l'article.

Comment choisir entre l'interview et le reportage ?

On ne sait pas toujours comment choisir entre les deux. Les deux genres reposent sur la rencontre d'une personne. C'est dommage de ne réaliser qu'une interview lorsque la personne est plus forte, originale, impressionnante que son propos. Le portrait est alors plus adapté.

❖ **Le reportage**

C'est une tranche de vie : faire voir, sentir, sans expliquer. Le lecteur va se faire lui même un avis en lisant l'article. C'est comme si l'on débarquait avec une caméra, sauf que le stylo et le bloc note créent une autre relation et permettent de prendre plus de temps.

❖ **Les photos**

Prenez des photos qui retracent à la fois des moments de cette rencontre, des situations et gestes professionnels expressifs. Vous pouvez mettre en scène avec l'interviewé ces photos.
Toutes les photos doivent être légendées.

Fiche signalétique : réaliser une interview

LIRE - ÉCOUTER - PARLER - ÉCRIRE	
Temps estimé nécessaire : 3 heures	
Auteur / énonciateur	apparait sous la forme du questionneur, proche du lecteur
Destinataire / énonciataire	censé tout ignorer de la personne interrogée
Énonciation	discursive
Contenu	Informations sur une personne, opinions personnelles et témoignages de la personne interrogée sur son métier, ses occupations, mais aussi sa vision du monde, ses valeurs, ses espoirs, ses craintes...
Type / genre	texte dialogué / interview
Langue et textualisation	langage oral adapté pour l'écrit (le rédacteur corrige les éventuelles erreurs de l'interviewé)
Support / paratexte	Une présentation typographique particulière signale les questions, une photo de la personne interrogée peut enrichir le portrait initial
Précaution utile	Trouver un fil conducteur commun à toutes les interviews (métiers, sport, parents, loisirs...)
Difficultés prévisibles	Prises de notes, adaptation des questions préparées à ce qui a déjà été dit
Pré-requis	Courtoisie, gérer un entretien, prendre rendez-vous, récrire l'oral spontané
Matériel nécessaire	Un magnétoscope est bien utile, mais pas indispensable.
Organisation en classe	**1. Avant** **Par groupe, répartir les rôles** : - celui ou celle qui pose les questions (cf les 5 W : qui ? où ? quand ? quoi ? pour quelles raisons ?) - celui ou celle qui prend en notes les infos - celui ou celle qui écoute - celui ou celle qui prend en photos **2. Après la classe** Par groupes, donner la parole à celui ou celle qui avait pour rôle d'écouter et poser les questions suivantes : "**Quelle est l'info qui a retenu ton attention ?", puis "Quels sont les 3 mots ou adjectifs qui te viennent à l'esprit pour décrire cette rencontre ?".** Organiser la sélection des infos et l'interview autour de ces réponses.

Préparer des reportages

Quel que soit le (ou les) parcours que vous choisirez de réaliser, vos élèves vont devoir s'initier à la photo. Dans un premier temps, cela veut dire pour eux, d'apprendre à regarder à travers un objectif ce qui les entoure et donc à changer leurs regards et leurs points de vue. Bref, leur apprendre à regarder leur quotidien d'une autre façon.

Pour ce faire et les aider petit à petit à être à l'aise et à élargir leur vision, chaque élève va s'exercer à intégrer dans son regard de nouveaux paramètres. Cette activité, tout comme les autres qui vous sont proposées, peut être menée avec les plus jeunes de vos élèves ainsi qu'avec les plus âgés, en adaptant les difficultés ou les centres d'intérêts.

Explorer un environnement quotidien et mettre en route la thématique des mémoires audiovisuelles

- Mémoire d'un lieu, d'un paysage
- Mémoire d'une figure locale
- Mémoire et patrimoine culturel, scientifique etc…

À vous de compléter et d'adapter en fonction du contexte d'implantation de votre école et des parcours de vos élèves, mais aussi de leurs centres d'intérêts ou de ce qui aiguise leurs curiosités. Leur donner ensuite la parole pour exposer en classe leurs recherches et découvertes.

è Veiller à varier les points de vue et les champs de vision : obliger à lever, plisser ou baisser les yeux, voir à droite ou à gauche, cerner un détail ou un espace grand ouvert change déjà les habitudes et sont une expérience préalable à la prise de vue.

Préparer des reportages
è L'essentiel est donc de leur faire découvrir des espaces familiers en changeant sa perception. La mise en commun de ces repérages ouvre l'échange et aide ainsi chacun des élèves à définir son projet de prises de vue : où ? Quand ? Comment ? (à hauteur des genoux, des yeux, proche ou éloigné ?)

Éducation aux médias : objectifs spécifiques

➡ Faire de vos élèves des reporters-photographes
➡ Préparer les prises de vue
➡ S'exercer concrètement aux angles de vue

L'exercice peut être réalisé dans la cour de l'école ou dans un espace tel un parc ; n'importe quel lieu sécurisant où l'on ne risque pas non plus de perturber les autres.

1. Chaque élève va devenir un "photographe". Pour ce faire, chacun reçoit un «objectif » (une feuille A4 percée d'une forme). Les "objectifs" n'ont pas tous les mêmes dimensions ni les mêmes formes (rectangle, carré, rond ; chaque forme a par exemple trois dimensions différentes...). Invitez vos élèves à jouer librement à chercher des angles de vue intéressants, puis à échanger son "objectif" avec un autre élève pour explorer d'autres possibilités jusqu'à ce qu'ils se sentent à l'aise.

2. Au bout d'un temps donné, la classe se rassemble près d'un lieu balisé par deux ficelles : l'une à hauteur des yeux des élèves, l'autre à hauteur des genoux. Chacun reçoit deux pinces à linge pour fixer le cadre qu'il a en main quelque part sur la ficelle de façon à proposer une "photo" (qu'ils peuvent nommer ou titrer). Stimuler les élèves à explorer les possibilités de la ficelle à basse hauteur ! Ils feront des découvertes étonnantes...

3. Quand tous les élèves ont terminé, invitez-les à découvrir les "photos" et les espaces cadrés. Bien entendu, personne ne sait précisément ce que le "photographe" a réellement voulu "photographier" et tout l'intérêt repose dans la réinterprétation pour chacun de l'angle de vue proposé et des choix faits.

Lecture d'une photo de presse

Objectif : savoir lire et analyser une photo de presse

Dans le journal, nous rencontrons des images : photographies, dessins, publicités. Une image "neutre" (comme un texte "neutre" n'existe pas. Le choix du sujet (ou du thème) est déjà une indication des centres d'intérêts du photographe. Toute photo de presse révèle un point de vue qui engage le photographe-reporter. Elle peut simplement décrire pour illustrer ou informer.

Le photographe-reporter peut aussi s'engager dans un débat et un sujet d'actualité : la photo est alors faite pour dénoncer, choquer, amuser ou émouvoir. On cherche à convaincre ou à persuader en montrant une photo qui fait appel à la sensibilité du lecteur du journal.

Si l'on engage le lecteur sur un fait de société, la photo est là pour l'aider à comprendre et à agir. Si certaines photos de presse ne retiennent pas notre regard, d'autres vont capter notre attention et notre émotion. C'est de ces photos dont il s'agit, car elles racontent toutes une histoire qui rencontre le lecteur : un souvenir, une préoccupation commune, une émotion ou une question qui attend une réponse.

Il s'agit alors pour nous de mettre des mots sur ce que l'on comprend, sur ce que l'on ressent ou sur ce que l'on éprouve. Et ce n'est pas toujours facile !

Pour cela, travaillez en deux temps :

- vous devez produire une description la plus objective possible. C'est ce qu'on appelle la dénotation. Vous produisez de l'information.
- ensuite, vous devez interpréter, c'est à dire formuler des hypothèses de signification qui vont vous permettre de donner du sens. C'est ce que l'on appelle la connotation. Vous produisez un commentaire.

Rappel : il est maintenant important d'appliquer quelques clés de lecture d'image.
Le plan d'ensemble : le photographe-reporter prend volontairement de la distance. Il nous soumet un plan d'ensemble large. Son objectif est de nous informer. L'information décrite par l'image est située dans son contexte. Ce type d'image a une fonction référentielle dominante.

Le plan rapproché sur un objet de l'image et en particulier sur les personnages (portraits) : le photographe-reporter se rapproche volontairement de l'objet ou du personnage. Son objectif est avant tout de nous émouvoir en montrant les conséquences d'un évènement. Parfois, il va même choisir un angle, un point de vue visant à choquer et faire réagir le lecteur. Ce type d'image a une fonction expressive et souvent impressive dominante, mais le contexte n'est pas situé. À nous de savoir le décoder en mettant en relation le titre, l'article, et l'événement dont il est question.

Les lignes cassées expriment souvent une tension (violence, catastrophe, guerre, douleur...). Elles représentent une rupture. À l'inverse les lignes courbes expriment une harmonie, une sérénité, un contexte apaisant.

N'oubliez pas : une photo de presse n'est jamais "la réalité". Elle représente simplement un point de vue de l'émetteur.

Pour vous aider, voici le rappel de la méthode :
Dans votre travail préparatoire, **répondez aux questions suivantes** :

- la photo cherche t-elle à décrire, dénoncer, choquer, amuser, émouvoir ?
- quels sont les éléments visibles sur la photo qui justifient ma réponse ?
- faites des hypothèses sur le sujet d'actualité : est-ce un sujet national, régional, mondial ? Qui est concerné par ce que cette photo montre et pourquoi ?
- la photo me propose de comprendre quoi ? (vous pouvez utiliser les légendes et articles de presse des journaux où sont extraites ces photos)
- elle m'incite à agir sur quoi, sur qui, dans quel but ? En quoi suis-je concerné(e) ?

À ce stade de votre travail, prenez le temps de décrire la photo en hiérarchisant du plus grand au plus petit, les éléments qui la composent. **Répondez aux question suivantes** :

- quel est l'élément qui prend le plus de place ?
- où est-il dans la photo ? (au centre, à gauche, à droite du lecteur, en haut, en bas ?)
- quelles sont les couleurs dominantes ?
- que vous raconte cet événement ?
-

Attention, **s'il s'agit de personnages**, décrivez l'expression du visage, du regard (qui regarde t-il ?), des mains, l'âge, le milieu où il vit.

- un regard frontal représente une volonté de convaincre. L'émetteur et le récepteur sont sur un même pied d'égalité. La complicité est recherchée (franchise, sincérité, honnêteté).
- un regard fuyant vers le bas exprime à l'inverse un manque de confiance ou un manque de franchise, ou un échec. Dans tous les cas, une difficulté ou une gêne à communiquer.
- un regard tourné vers la gauche exprime un retour en arrière, vers un passé proche (souvenir, introspection, envie de comprendre quelque chose qui échappe, solitude ou rejet). Parfois, ce regard exprime aussi un échec.
- un regard tourné vers la droite exprime à l'inverse une projection vers l'avenir, une promesse, un appel à l'aide, une envie d'aller de l'avant, et parfois une réussite à venir.

Proposez un **travail d'analyse** qui reprend avec le plus de fidélité votre description précédente et votre interprétation, c'est-à-dire votre commentaire.

N'oubliez pas :
Lire demande toujours un effort, donc facilitez le travail de lecture en faisant des phrases courtes qui vont à l'essentiel. De même, lorsque vous citez des pays, si vous utilisez des sigles, des mots de l'actualité un peu compliqués, ajoutez un lexique à votre commentaire.
Pour exprimer une émotion (surprise, détresse, joie, etc...), utilisez une phrase nominale et exclamative réduite à l'essentiel (exemple : Stupeur !).
Relisez vos commentaires et portez les modifications attendues.
Proposez un titre qui synthétise votre idée essentielle. Le titre est cohérent, en accord avec votre commentaire.

Le titre peut être informatif ou incitatif.

- Si vous voulez un titre informatif, faites une phrase nominale déclarative, c'est-à-dire sans verbe (exemple : pluies diluviennes dans le centre de la France).
- Si vous optez pour un titre incitatif, faites une phrase nominale exclamative (exemple : Victoire des filles !) ou des titres qui comportent un verbe à l'impératif pour accrocher le lecteur et l'obliger à se sentir concerné (exemple : Ouvrez vos oreilles !)

Vous pouvez aussi, si le sujet s'y prête, faire de l'humour ou bien jouer sur les mots.
Relisez-vous. Partagez vos travaux. Acceptez les critiques des uns et des autres. Améliorez.

Exemple d'une fiche méthode :
Décrypter une photographie de presse

I - DESCRIPTION D'UNE PHOTOGRAPHIE DE PRESSE

1) Au dos de la feuille, décrire en quelques lignes ce que représente la photographie : *lieu, objets, personnage, action …= répondre aux 5W : Qui ? Quand ? Quoi ? Où ? Pourquoi ?*

2) Observer les détails*, en cochant les bonnes réponses ◊ et en complétant les « … » :*

LES OBJETS
Énumérez les objets qui jouent un rôle
◊ Secondaires
……...
◊ Essentiels
……..
Ont-ils un rôle ◊ descriptif ◊ informatif
Donnent-ils un indice sur le lieu ◊ l'époque ◊ les personnages ◊ l'action
Lequel ? ……

LE LIEU
◊ Décor intérieur ◊ extérieur ◊ Pas de décor
◊ Paysage ◊ naturel ◊ urbain
◊ Décor ◊ réaliste ◊ stylisé

LES PERSONNAGES
◊ Pas de personnage ◊ Portrait ◊ Plusieurs personnages (nombre : ……..)
Les personnages ◊ posent ◊ sont pris sur le vif
◊ Un personnage est mis en valeur : ……..…….…….

LES REGARDS sont dirigés vers :
◊ un objet ◊ un personnage ◊ en dehors du champ
◊ le photographe ou le spectateur
Quel effet cela produit-il ?
……...

LES MOUVEMENTS et LES GESTES
Les personnages sont ◊ immobiles ◊ en mouvement
Décrire le mouvement : ……..…….
Les gestes sont dirigés vers
◊ un personnage de l'image …….
◊ un personnage hors de l'image : ……...
◊ celui qui regarde l'image (photographe ou spectateur……...
Quel est ce geste ? ……..……

3) Expliquer au dos de la feuille, si cette description plus détaillée, a permis de remarquer quelque chose qui était passée inaperçu au début.

II - COMPOSITION D'UNE PHOTOGRAPHIE

Pour comprendre les choix du photographe

FORMAT
◊ Carré ◊ Rectangulaire ◊ Autre : ……

PROFONDEUR de CHAMP
Premier plan : ……..…. ◊ Net ◊ Flou
Second plan : ……..…. ◊ Net ◊ Flou
Arrière plan : ……..…. ◊ Net ◊ Flou

Selon la distance de mise au point, mais aussi la focale et l'ouverture du diaphragme de l'objectif, la profondeur de champ sera plus ou moins vaste
Selon le choix du plan, de la netteté, l'objet photographié est plus ou moins mis en valeur

VITESSE de PRISE de VUE
Ce qui est en mouvement est
◊ Net (vitesse rapide) ◊ Flou (vitesse lente)

OBJECTIF
◊ Normal (perspective correspondant à la vision humaine)
◊ Grand angle (perspective déformée)
◊ Télé-objectif (perspective écrasée)

CADRAGE
◊ Gros plan ◊ Plan moyen ◊ Plan large
Les personnages ou objets sont ◊ Centrés ◊ Décentrés

Le spectateur : est voisin des personnages, dans l'espace intime des personnages OU est plus proche de l'action OU perçoit l'action dans son ensemble.

ANGLE de PRISE de VUE
◊ Frontal ◊ en Plongée ◊ en Contre-plongée

Le spectateur : est au même niveau que l'objet photographié ou domine le sujet qui souvent, est dévalorisé ou est dominé ; la contre-plongée donne un sentiment de noblesse, de supériorité au sujet

COMPOSITION :
- ✓ **quelles lignes dominent ?**

◊ Horizontales ◊ Verticales ◊ Obliques
◊ Droites ◊ Courbes

Dessiner ces lignes :
Où se situe la ligne d'horizon ?
Quel est l'effet produit ?

- ✓ **Faire figurer les points de force** (rencontre des diagonales et des lignes des tiers). Quels sont les éléments de la photo qui occupent un emplacement particulier et sont ainsi mis en valeur ?

LUMIÈRE

◊ Jour ◊ Nuit
◊ Naturelle ◊ Artificielle

D'où provient-elle ?
……..……
……..

Produit-elle un effet ?
……..…….
.....

Une lumière diffuse détaille les ombres et donne du modelé au sujet ; les traits d'un visage sont adoucis
-Une lumière directe durcit l'expression par le contraste et l'intensité des ombres
-Une lumière haut placée rend un effet irréel, divin
-Une lumière située en contrebas donne un effet inquiétant

NOIR & BLANC

◊ Contrasté ◊ Doux (dominante grise)
◊ Gros grain (film rapide) ◊ Grain fin (film lent)
◊ Sombre ◊ Clair

ou COULEURS

◊ Chaudes ◊ Froides
◊ Contrastées ◊ Non contrastées
◊ Sombres ◊ Claires

La quasi-totalité des reportages étant maintenant réalisée en couleur, le noir et blanc est un choix d'auteur très spécifique. Le noir et blanc dramatise le sujet (les couleurs deviennent valeurs de gris, interprétation de la réalité ; le graphisme constitue alors l'élément prédominant de l'image) il lui donne un caractère ancien, esthétique.

3) Le « bon moment »

Le photographe a su saisir le « bon moment » ◊ *oui* ◊ *non*
Pourquoi ?
……

4) La retouche

La photo paraît-elle retouchée ? ◊ *oui* ◊ *non*

D'après la description (I) et l'analyse (II) de la photographie, écrire un commentaire d'une quinzaine de lignes au dos de la feuille, pour expliquer les choix du photographe

III - INTERPRETATION D'UNE PHOTOGRAPHIE

- ✓ **Sens donné par la source :**
  Qui ? (voir le crédit photo) : auteur professionnel, amateur, agence…
- ✓ **Sens donné par le support :** place de l'image et mise en page, rapport au texte, au titre ?
- ✓ **Sens donné par la légende :** date, lieu, contexte de production…
  L'image est-elle redondante par rapport au texte ? (titre, légende, article)
  L'image est-elle en décalage par rapport au texte ? (titre, légende, article,)
- ✓ **Sens donné par l'image :** cadre et hors cadre, intention de mise en scène, composition… **Où était le photographe pour réaliser cette prise de vue ?** => Cela nous donne des informations sur son point de vue.

1. **Le plan d'ensemble :** le photographe reporter prend volontairement de la distance. Il nous soumet un plan d'ensemble large. **Son objectif est de nous informer.** L'information décrite par l'image est située dans son contexte. Ce type d'image a une fonction référentielle dominante.

2. **Le plan rapproché sur un objet de l'image et en particulier sur les personnages (portraits) :** le photographe reporter se rapproche volontairement de l'objet ou du personnage. **Son objectif est avant tout de nous émouvoir en montrant les conséquences d'un événement**. Parfois il va même choisir un angle, un point de vue visant à choquer et faire réagir le lecteur. Ce type d'image a une fonction expressive et souvent impressive dominante. Mais le contexte n'est pas situé. A nous de savoir le décoder en mettant en relation le titre, l'article et l'événement dont il est question.

3. **Les lignes cassées** expriment souvent une tension (violence, catastrophe, guerre, douleur…). Elles représentent une rupture. A l'inverse **les lignes courbes** expriment une harmonie, une sérénité, un contexte apaisant.

4. **N'oubliez pas : une photo de presse n'est jamais LA réalité. Elle représente simplement un point de vue de l'émetteur.**
5. **Pour des personnages :**

Un regard frontal représente une volonté de convaincre. L'émetteur et le récepteur sont sur un même pied d'égalité. La complicité est recherchée (franchise, sincérité, honnêteté**)**
Un regard fuyant vers le bas exprime à l'inverse un manque de confiance, ou un manque de franchise, ou un échec. En tous les cas, une difficulté ou une gêne à communiquer.
Un regard tourné vers la gauche exprime un retour en arrière, vers un passé proche (souvenir, introspection, envie de comprendre quelque chose qui échappe, solitude ou rejet). Parfois ce regard exprime aussi un échec.
Un regard tourné vers la droite exprime à l'inverse une projection vers l'avenir, une promesse, un appel à l'aide, une envie d'aller de l'avant, et parfois une réussite à venir.

En conclusion :

- ✓ Qu'a voulu montrer le photographe ?
- ✓ Quel est son point de vue sur son sujet ?
- ✓ Comment le montre-t-il ? De manière classique ou originale ?Avec quels moyens techniques ? **Cette photographie sert-elle à...Émouvoir ? Faire rire ? Informer ? Raconter ? Expliquer ? Faire réagir ? … Et l'émotion ?** Moi spectateur, où est ma place, où est mon regard dans cette photo ?

De l'image au reportage

Repérer les signes visuels et leurs sens

Problématique
Faire une image, c'est dire quelque chose à quelqu'un.

L'auteur d'une image choisit et prélève des signes visuels dans le réel en fonction de son intention. Il cadre. Extraits de leur contexte, ces signes visuels vont forger un ensemble autonome que le spectateur va décoder et à partir duquel il va fabriquer du sens.
Lire une image, la comprendre, c'est donc avant tout repérer les signes visuels qui la composent.
Le cade d'une image ne peut pas enfermer tout ce qui nous entoure. L'auteur d'une image va donc faire des choix en fonction de ce qu'il envisage. Parfois ces choix se font intuitivement, inconsciemment.
Finalement, l'image qui en résulte c'est d'abord sa vision du réel.

Activité de lecture / analyse

- **Préparation**

Enregistrer au préalable une séquence vidéo d'une durée de quelques secondes seulement dans laquelle une action, une situation est décrite par une succession de plans (extrait de film, documentaire...).

Ou travailler sur un reportage photo thématique.

Il s'agit, à travers cette activité, de faire porter l'attention sur ce qui est transmis par les signes visuels présents dans l'image -fixe ou mobile- en les isolant des commentaires -ou sons- et des mentions écrites qui les accompagnent. On pourra à partir d'une photographie, ou d'un extrait de reportage télévisé, amener les élèves à reconstituer le propos de l'auteur. Pour renforcer l'attention aux éléments visuels, on peut couper le son pendant la diffusion de l'extrait vidéo ou masquer le texte, la légende de l'image si les images fixes en comportent.

 Temps 1
Avant le visionnement, proposer la consigne suivante au groupe : essayez de donner un titre à la séquence. En faisant l'inventaire des titres proposés par chacun, le groupe se met d'accord sur le sens général de la séquence. Puis compter avec les élèves les plans.
Pour analyser un corpus d'images photographiques, proposer l'élément à analyser aux élèves, répartis par groupes. Ne pas donner de renseignements sur les sources, le sujet, l'origine de l'élément en question, mais indiquer sa diffusion (magazine, journal papier, publicité...).

 Temps 2
Demander à chacun d'essayer de se souvenir des signes visuels choisis par l'auteur dans chaque plan pour décrire l'action, la situation. On peut ajouter une contrainte : retrouver l'ordre des plans.
Les réponses en fonction des possibilités :
- Réponse vidéo : si les images de la séquence le permettent, les élèves essaient de refaire les plans (1 appareil photo, caméscope pour 3 ou 4 personnes) sans prendre en compte les sons.
- Réponse dessinée : chacun dessine sur papier les différents plans, en notant, pour chaque plan, les signes sonores qui contribuent au sens général.

Proposer aux groupes après observations, de faire part de leurs perceptions et de confronter ensuite des perceptions différentes d'une même image -ou plan- pour mettre en relief les notions de repères culturels, de signes visuels.

 Temps 3
Mise en commun des réponses.
En fonction de la méthode adoptée :
- chaque équipe diffuse sa séquence aux autres membres du groupe.
- un membre du groupe fait son inventaire, plan par plan, des solutions proposées par chacun.

Dans les 2 cas et après avoir recueilli toutes les propositions, on visionne à nouveau la séquence sans le son : c'est le visionnement qui permet de se mettre d'accord sur les signes visuels. On peut ensuite proposer la diffusion dans les conditions réelles. En replaçant l'image et/ou l'extrait dans leur contexte, dans leur environnement, les élèves vont découvrir les propos que le journaliste ou le réalisateur a voulu transmettre. Ils seront amenés à comparer leurs perceptions et à les modifier en fonction du message proposé par ses acteurs et des conditions de diffusion : pour qui ? Pour dire quoi ? Il s'agit ici de rendre compte d'une information et si oui, laquelle, où et pour qui ? S'agit de faire agir et si oui, qui et dans quel but ? S'agit d'une contribution à un débat et si oui, quel problème est posé, pour qui et où ? En quoi ses conditions de réalisation changent-elles les contenus visuels ?

Débat sur les choix faits et le rapport son / image
Le son est-il réducteur par rapport aux images ? Est-il plus fort que les images ? Sont-ils d'égale portée ?

Activité d'écriture / productions
Chaque équipe réalise une séquence-devinette sur la thématique de l'eau et la soumet aux autres équipes qui doivent trouver la réponse ; il est donc important que chaque groupe travaille indépendamment des autres.

 Temps 1
Donner les consignes aux équipes (3 personnes) : réaliser une séquence de 3 images pour faire deviner un mot sur la thématique de la biodiversité marine aux autres équipes.
Avec le groupe, réaliser une devinette "test" en prenant soin de faire, avant la prise de vue, une liste des signes visuels et des actions possibles (

 Temps 2
Faire tirer au sort un mot ou expression à chaque équipe (par exemple, biodiversité marine et loisirs, biodiversité marine et métiers, biodiversité marine et catastrophe naturelle, biodiversité marine et pénurie…).
Les équipes réfléchissent aux images possibles en se posant une double question :

- Quels signes visuels choisir pour ce que nous voulons dire ?
- Si nous choisissons ces signes visuels, que comprendra celui qui nous regardera ?

Puis les équipes partent faire leurs 3 images dans l'environnement proche.

 Temps 3
Visionnement collectif : chaque équipe présente sa "devinette" aux autres. Dans un premier temps, les réalisateurs de la devinette n'ont pas la parole : les participants des autres équipes font part de leurs perceptions. Puis les réalisateurs donnent la réponse : on analyse tous ensemble les signes

visuels utilisés dans la devinette. Le groupe inventorie d'autres pistes possibles pour faire deviner le mot.

Variantes

Selon l'âge et l'expérience vidéo des élèves, les consignes pour la gestion du son peuvent varier. On peut proposer une réalisation totalement muette aux moins expérimentés afin de les rendre plus disponibles pour la composition des images et la gestion du temps.

Dans les autres cas, on peut proposer de faire deviner le mot à partir de signes visuels et de signes sonores en ajoutant éventuellement quelques contraintes, par exemple :

- Pas de paroles
- Choisir des signes sonores venant compléter les informations données par des signes visuels en évitant toute redondance
- On peut fixer non pas le nombre de plans, mais la durée de la séquence.
  Par exemple 30 secondes pour faire deviner le mot « biodiversité marine".

Symboles et représentations de lieux et d'espaces

Problématique
Les fictions, les documentaires, les publicités, les émissions de plateau, les clips... autant d'images qui nous donnent à voir des espaces. Mais ces espaces nous apparaissent progressivement et partiellement au fur et à mesure que les plans se succèdent et selon les signes visuels que le réalisateur met à notre disposition.

Commence alors pour nous, (télé)spectateurs, une grande opération mentale, parfois presque inconsciente, pour reconstruire l'espace morcelé que l'on ne peut appréhender physiquement
.
Activité de lecture / analyse
Enregistrer au préalable un reportage TV dans le lequel un lieu connu de certains des participants est décrit (par exemple un reportage diffusé aux informations régionales).

 Temps 1
Demander aux participants qui connaissent le lieu en question d'en faire le plan sur le papier.

 Temps 2
Diffuser le reportage. Les participants qui ne connaissent pas le lieu essaient de reconstituer sur papier à partir des éléments fournis dans les images (le sujet est diffusé autant de fois que nécessaire).

 Temps 3
Les élèves confrontent leurs représentations de l'espace sur papier. Chercher à faire prendre conscience des différences que l'on peut rencontrer entre certaines représentations sur l'espace papier :

- d'abord entre celles faites par les élèves qui connaissent le lieu et celles faites par les participants qui le découvrent pour la première fois par le biais des images (est-ce qu'il y a des ressemblances, des différences, des éléments absents, des éléments imaginés ?)
- puis entre les différentes représentations de l'espace élaborées sur papier, par le groupe qui ne connaissait pas le lieu (est-ce que tout le monde a eu la même vision du lieu décrit ?)

Débat sur la question de la perception d'un espace par le spectateur à partir des éléments fournis dans un document visuel et/ou audio-visuel et de l'importance de ses choix.

Prolongement
On peut prolonger l'activité en prenant en compte le champ sonore. Quelles indications nous donne-t-il ? Est-il chargé d'informations complémentaires, redondantes ou contradictoires par rapport aux images ?

Champ / Hors champ

Problématique
Toute image a un auteur qui, en fonction de ce qu'il a l'intention de communiquer, prélève des signes visuels dans le réel. Il cadre et nous donne à voir une représentation du réel. À partir des signes visuels sélectionnés et cadrés (le champ), le spectateur et le lecteur donnent un sens.

Mais le regard du spectateur ne se limite pas au champ. Les signes visuels présents dans l'image permettent d'élargir mentalement le cadre, de se représenter un hors champ. Ce hors-champ est fonction des éléments présents dans le cadre, mais aussi de chaque spectateur : chacun imagine le hors-champ à partir de ce qu'il est, de son vécu, de sa sensibilité, de son bagage culturel...

Activité de lecture / analyse
À partir d'extraits de reportages TV (ou de reportages photos) captés dans les programmes locaux ou régionaux, proposer de s'intéresser avec les participants, aux choix faits par une équipe de réalisation lors d'un reportage ou d'une émission spéciale en direct.

Les reportages diffusés par France 3 dans les journaux locaux, régionaux, semblent particulièrement indiqués, car ils donnent à voir des lieux que les participants connaissent et/ou des événements auxquels ils ont pu assister. La démarche pourra être la même selon que l'on s'intéresse plutôt à la façon de représenter un lieu ou plutôt à la façon de représenter un événement.

Temps 1
Diffuser une première fois l'enregistrement (ou montrer un reportage photo) . Les élèves reconnaissent-ils les lieux dans lesquels ont été tournés les différents plans et/ou l'événement dont il est question ? Chacun individuellement dresse (sur papier) à l'aide de mots ou dessins, l'inventaire de ce qui est montré. Proposer des visionnements supplémentaires de l'enregistrement pour permettre à chacun d'affiner son descriptif.

Temps 2
Mise en commun de son inventaire avec l'un de ses voisins. Puis mise en commun avec l'ensemble du groupe sur les questions suivantes :
- qu'a-t-on choisi de monter ?
- quels sont les types de cadrages adoptés ?
- quelle représentation du lieu et/ou de l'événement nous est proposée (Flatteuse ? Critique ? Partielle ? Stéréotypée ? Originale ?)
- quelles hypothèses peut-on faire sur les raisons qui ont poussé l'équipe de tournage (ou les journalistes reporters d'images) à choisir ce type de représentation ?

Temps 3
Que pourrait-on montrer de ce qui est resté hors-champ dans l'enregistrement étudié ou dans les photos observées ?
Organisés en petites équipes, les élèves imaginent sur papier à l'aide de mots ou dessins, un ou plusieurs reportages possibles.

Temps 4
Chaque équipe présente aux autres élèves ses choix et défend le point de vue qui sous-tend ces choix.

Activité d'écriture / production
Dans cette activité il s'agit de mettre en évidence l'importance du choix : champ/hors champ.

 Temps 1
Constituer des équipes de 2 élèves. Chaque équipe dispose d'un appareil photo permettant un visionnement immédiat des images. Proposer à chaque équipe de réaliser 2 images :

- une première image avec un cadrage serré sur un sujet de leur choix.
- une seconde image sur le même sujet, en conservant le même angle de prise de vue, mais avec un cadrage plus large pour obtenir un sens différent de celui transmis par la première image.

 Temps 2
Chaque équipe prépare, puis réalise ses 2 images.

 Temps 3

- Visionner. Les équipes ne disent rien aux autres élèves de leurs intentions.
- Pour chaque équipe, visionner la première image et recueillir les perceptions.
- Puis visionner la deuxième image en observant les modifications obtenues et leurs effets sur les spectateurs.

Variante
Cette activité peut aussi être menée sans matériel de prise de vue : on peut proposer la réalisation de 2 vignettes de bande-dessinée sur un même sujet, mais avec deux angles de vue différents.

Prolongement : le hors-champ sonore
Le hors-champ peut être aussi constitué de signes sonores.
Demander aux groupes d'imaginer le hors-champ en prenant en compte les signes sonores dans l'image.

Proposition de situation de départ : sans et avec choix sonores

Créer un espace en accompagnant l'image de signes sonores : faire une image d'un lieu et donner des informations plus précises de ce lieu en choisissant certains sons. Par exemple, filmer ou photographier une personne qui marche dans un environnement assez vert, en adoptant un cadrage assez serré. Deux choix selon les intentions recherchés :

- si l'on ajoute des sons tels que klaxons, cris d'enfants, moteurs de voitures, on peut identifier le lieu comme étant un jardin public en plein centre ville.
- en choisissant des sons tels que chants d'oiseaux, craquement de brindilles, vent dans les branches, on situera l'action dans un endroit plutôt calme, comme la campagne ou le littoral breton si l'on ajoute le roulis des vagues !

Le hors-champ peut aussi être suggéré en jouant sur le passage d'un lieu à un autre : par exemple, la porte.

- **Plan 1 :** la caméra est du même côté de la porte que la personne filmée ; on filme (ou on photographie) jusqu'à ce que la personne disparaisse derrière la porte, mais on arrête l'enregistrement avant qu'elle ne l'ait complément refermée (on fait en sorte donc de ne pas montrer ce qu'il y a de l'autre côté de la porte, idem avec une fenêtre aux volets clos, puis volets ouverts).

- **Plan 2 :** la caméra est derrière une autre porte ou la même ; on filme (ou on photographie) à partir du moment où la personne finit de la fermer.

Le spectateur imagine alors que les deux espaces montrés dans le plan 1 et dans le plan 2 sont situés de part et d'autre de la porte... Alors qu'ils peuvent être très éloignés ! L'effet recherché : surprendre, faire réagir, réfléchir ; utile pour dénoncer ou défendre une idée...

Le hors-champ, c'est aussi une situation de départ à partir des regards.

- **Plan 1 :** une personne regarde hors-champ (dans une direction qui n'est pas dans le cadre), par exemple vers une fenêtre.
- **Plan 2 :** montrer ce que voit la personne. Si on est en plein centre-ville, on peut essayer de donner l'impression par exemple, qu'on est au bord d'une plage...

Le but consiste alors à choisir pour le plan 2 un lieu très éloigné du premier : le résultat sera alors plus spectaculaire... Si le l'objectif recherché est de faire réfléchir, réagir, dénoncer...

Activité d'écriture / de productions

Proposer aux élèves de réaliser deux images exprimant deux propos contradictoires d'un même lieu, d'une même situation.

 Temps 1

Répartir les élèves en petites équipes et noter sur des papiers plusieurs propos contradictoires (deux à deux). Prendre des situations faciles, par exemple : dire qu'une pièce est en ordre / en désordre, neuve / vieille...

 Temps 2

Proposer à chaque équipe de tirer au sort un papier et de faire des images pour dire ce qui est écrit. Les équipes pourront utiliser un caméscope ou un appareil photo ou dessiner. Pour mettre les équipes sur la bonne piste, il est possible de les aider à rechercher les signes visuels adaptés.

 Temps 3

Les équipes, une fois leurs images prises et acceptées par les membres de toute l'équipe, se rassemblent pour participer à la diffusion. Pendant la diffusion, les autres équipes cherchent à trouver ce qui était écrit sur le papier.

Débat : "Est-ce que l'image représente fidèlement la réalité ?"

Guide du reporter vidéo

ACADÉMIE DE RENNES

CLEMI

Le centre pour l'éducation aux médias et à l'information

Océanopolis Brest

académie Rennes

RÉGION ACADÉMIQUE BRETAGNE

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE ET DE LA JEUNESSE

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, DE LA RECHERCHE ET DE L'INNOVATION

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Le Télégramme

ouest france

Remerciements au CLEMI de l'académie de Bordeaux pour son guide du JRI de "Vidéo bahut"

Afin d'analyser et comparer quelques sujets de JT

Le site France 3, vous y trouverez les JT de la semaine et de toutes les régions *http://jt.france3.fr*

En permanence les JT de France 2 : *http://jt.france2.fr/*

Le site des Journalistes Reporters d'Images de France 2 :
http://journalistes-reporters-dimages.france2.fr/

Le JT de TF1 http://videos.tf1.fr/video/news/lesjt/

Le JT de TV5 monde : *http://www.tv5.org/TV5Site/info/accueil.php*

Institut national de l'audiovisuel - Les 60 ans du Journal Télévisé
http://www.ina.fr/media/television/dossier/1293/le-journal-televise-a-60-ans. 20090331.fr.html

Le métier de Journaliste Reporter d'Images

Caméra à l'épaule, le JRI (Journaliste Reporter d'Images) part en solo pour réaliser des reportages télévisés. Ce journaliste recueille des images et du son, fait des enquêtes et mène des interviews.
Avant le tournage, il fait des "repérages", c'est-à-dire qu'il prépare le terrain, évalue les possibilités de tournage, négocie les entretiens, etc...
Lors du montage, il choisit les plans avec les monteurs et rédige les commentaires. Qu'il parte au bout du monde ou dans un quartier voisin, le JRI doit s'adapter à toutes les situations. Il peut être accompagné d'un ingénieur du son et d'un rédacteur pour les missions les plus laborieuses ou délicates.
S'il travaille pour une chaîne de télévision, il couvrira plutôt des sujets d'actualité. Dans une agence, il travaillera sur des documentaires, qui demandent souvent une réflexion et une investigation approfondies. Certains ont un statut de pigiste ou de free-lance. Autonome, il séduit les rédactions, car il leur apporte un produit fini, immédiatement exploitable.

Formation : de bac + 3 à bac + 4 et école de journalisme (2 ans) reconnue par la profession.
Définition France 5

La charte du journaliste

Traitement de l'information

Il est interdit de :

- calomnier
- accuser sans preuves
- altérer des documents
- déformer des faits
- mentir
- utiliser des moyens déloyaux pour obtenir une information
- utiliser une fausse identité
- abuser de la bonne foi de quelqu'un
- accepter de l'argent provenant d'une entreprise ou d'une personne qui souhaiterait tirer profit d'un article
- copier un autre article
- porter atteinte à la dignité de la personne, à son droit à l'image et à sa présomption d'innocence, en France comme à l'étranger.

Traitement de l'image

- L'image n'est jamais neutre. Elle véhicule information, réflexion, émotion.
- Toute image doit être correctement identifiée (lieu, date, heure si nécessaire, mention "archive" si c'est le cas).
- Il faut porter la plus grande attention à chaque fois qu'une personne est reconnaissable à l'écran et lui faire signer une autorisation de diffusion de droit à l'image.

Un jeune journaliste prend la responsabilité de son reportage.

Méthodologie pour construire son reportage

1. Déterminer le sujet et l'angle du reportage (façon d'aborder le thème)
2. Définir le point d'entrée du sujet ou "lancement"
3. Définir le périmètre de l'enquête, identifier l'espace qui va être celui du reportage. Quand cette enquête va t-elle se dérouler ?
4. Préparer le plan de tournage pour l'équipe : voir tableau ci-dessous (chaque séquence s'articule autour d'un plan ou d'un ensemble de plans centraux qui décrivent l'action principale)
5. Dresser la liste des questions à aborder dans l'interview (quelles questions pour quel interlocuteur ?)
6. Définir un point de sortie probable (qui peut changer en fonction des surprises en cours de tournage) ou "pied"

Sujet : Objectif et angle du reportage :			
Point de départ ou "lancement"	Images	Sons	Questions
Tournage			
Séquence 1			
Interview 1			
Séquence 2			
Interview 2			
Séquence 3			
Point d'arrivée ou "pied"			

Les 5 questions fondamentales

Le reportage, comme l'article de presse écrite, doit répondre aux mêmes questions fondamentales

QUI ?	nom et qualité de la personne, son profil psychologique, ses réactions, son entourage, ses centres d'intérêts
QUOI ?	description circonstanciée de ce qui se passe
QUAND ?	date mais aussi environnement historique de l'action (contexte)
OÙ ?	lieux des actions qui peuvent être décrits en détail
COMMENT ?	développement de l'histoire qu'on prend le temps d'assimiler
POURQUOI ?	expliquer les motivations et les enchaînements des actions explorer les pistes qui sont à l'origine de l'événement

Modèle type d'un reportage

Laisser un "noir" au début du montage		
Point de départ ou "lancement"	2 à 3 s d'images sans commentaire	Laisser parler l'image. Les premières images doivent être ciblées, elles ont un effet d'entrain. Elles propulsent le téléspectateur dans l'histoire et situent le lieu.
Séquence 1 Images + commentaire	10 à 20 s	Le commentaire doit apporter les informations que l'image ne peut donner. Priorité est donnée à l'information que peut apporter l'image. Éviter de décrire l'image !
Interview 1	8 à 12 s	Première interview
Séquence 2 Images + commentaire	10 à 20 s	Le téléspectateur cherche une information. Elle doit être clairement énoncée. Les phrases doivent être courtes, avec des mots simples
Interview 2	8 à 12 s	Seconde interview
Séquence 3 Images + commentaire	10 à 20 s	Compléments d'information
Interview 3	8 à 12 s	Si nécessaire
"Pied" du sujet	8 à 14 s	Le journaliste ne doit pas prendre position en conclusion, mais faire au contraire en sorte que ce soit au téléspectateur de porter un jugement.
Maximum : 1"30'		

.

Ce qu'il faut savoir avant de se lancer

Un sujet d'info, c'est une succession de plans dans laquelle on alterne illustrations et interviews.

1 mn 30 de reportage = 20 minutes de rushes maximum
1 mn30 = un minimum de 20 plans différents (interviews comprises)

Le sujet doit être :

- nouveau
- intéressant et/ou important
- vrai (vérifié)

Définir clairement l'objectif de votre reportage et sous quel angle vous allez le réaliser. Le sujet doit être suffisamment clair pour être exprimé en une phrase. C'est elle qui définit l'angle et le reportage doit l'illustrer pendant toute sa durée. Les idées pourront être listées avant de décider si on les transmet sous forme d'images, d'interviews, de commentaires. Il faut éviter l'ordre chronologique.

Prendre en compte le public :

- parents, acteurs de l'établissement
- médias locaux ou régionaux

Il est indispensable d'accorder le temps nécessaire à une bonne documentation, à un repérage de terrain, à un premier contact avec les interviewés si la situation le permet.

Mener l'enquête en cherchant des réponses à la problématique qui est posée. Faire des recherches approfondies, rechercher plusieurs sources. Interroger plusieurs spécialistes du sujet ou témoins des événements. Confronter, par des interviews et des sources authentifiées, les différents points de vue.

Un reportage est différent d'un documentaire. Un documentaire est basé sur le ou les regards ; il s'agit d'une création artistique. Un reportage est une confrontation de points de vue avec un enjeu qui renvoie à un problème.

Voir le règlement de l'opération et le palmarès 2018 "Citoyen & Reporter" sur :
http://www.ac-rennes.fr/cid106802/citoyen-et-reporter.html

Conseils pour la prise de vue

Commencer à filmer chaque séquence en faisant une **balance des blancs** : un zoom sur une feuille blanche. Faire toujours la mise au point (si pas automatique) sur le point le plus éloigné.

Le lieu doit toujours être identifiable : commencer par un **plan large**.

Privilégier les **plans fixes** !

C'est le sujet qui bouge, pas la caméra (sauf cas exceptionnel).

Panoramiques et travellings sont à limiter au maximum pour les débutants. En fin de travelling, s'arrêter 4 à 5 secondes sur l'image finale. Un panoramique doit avoir systématiquement un point de départ et un point d'arrivée. Pas de mouvement supérieur à 1/4 de tour !

Zooms à éviter : le zoom ne sert qu'à cadrer, on n'y touche plus pendant l'enregistrement. Il permet notamment de varier les valeurs de plan à chaque question de l'interviewer, ce qui évite les mauvais raccords au montage.

Filmer la même scène en prenant des **plans différents**, en cadrant différemment.

Ne pas négliger l'éclairage : pour avoir une bonne lumière, une lampe torche en direct est idéale, mais une lampe halogène en indirect, dirigée vers le plafond, fera parfaitement l'affaire. Si vous ne disposez pas d'éclairage artificiel pour une interview, filmez adossé à la fenêtre, la personne face à la lumière.

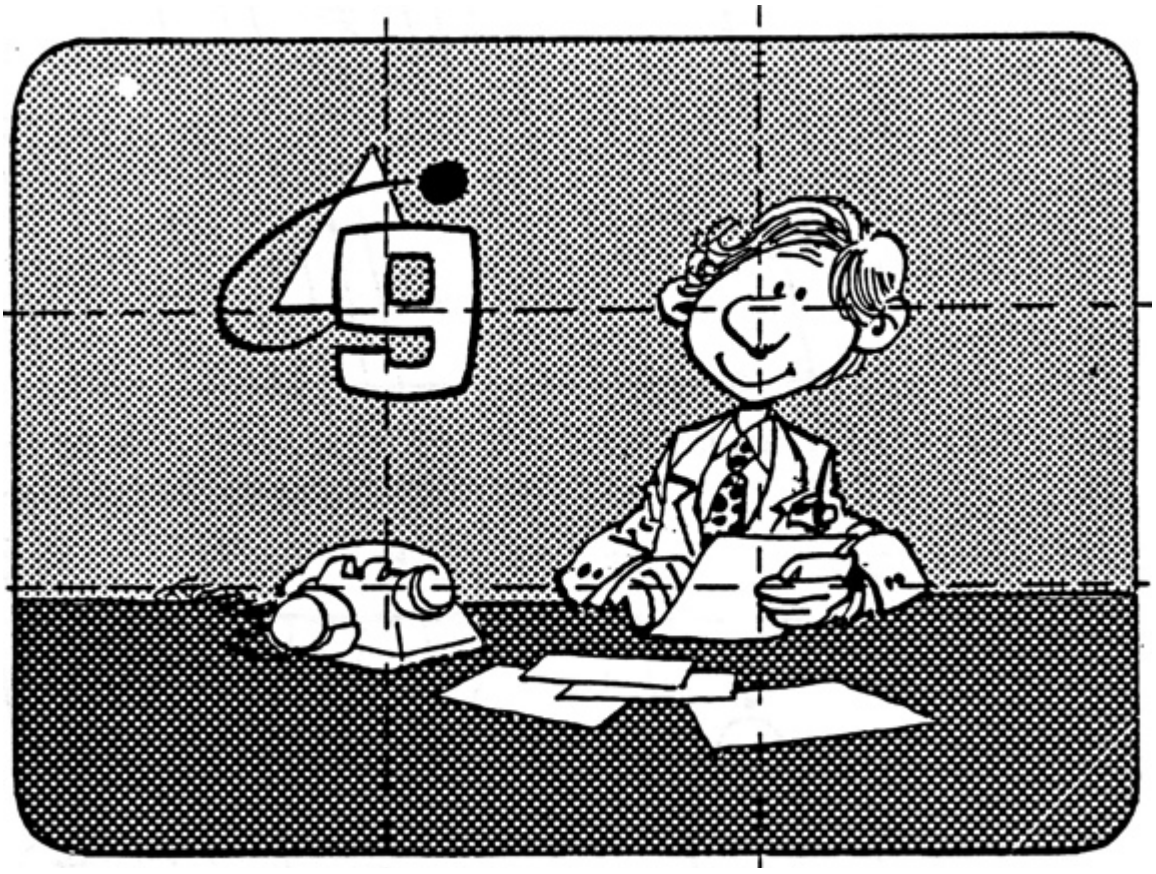
Savoir ce que l'on filme avant d'appuyer sur REC et **limiter la durée des séquences filmées**, cela évite d'avoir des heures de rushes à analyser (rapport 15 min pour 1'30").

Le son du caméscope est suffisant pour des ambiances sonores, mais devient très mauvais pour suivre un dialogue, une interview. Il faut, si possible, utiliser un micro-cravate ou un micro avec perche.

Pour des images stables, ne pas hésiter à **utiliser un pied**. Adapter la hauteur de la caméra.

Ne pas cadrer trop serré : penser que les bords ne seront pas vus sur une TV (5 à 10 % perdus).

Pour harmoniser une composition, il faut éviter le centrage systématique (sauf très gros plan)**.** C'est ce qu'on appelle la règle des tiers. Observez les intersections entre les lignes, ce sont les points forts de l'image.



Il s'agit en fait des quatre points où l'oeil va être le plus attiré, donc les régions où vous devez placer les éléments les plus importants (par exemple les yeux de la personne).
Attention, à l'inverse, que des éléments indésirables ne soient pas situés sur ces points forts, cela parasiterait le sens de votre image.

Penser **à un premier plan** dans le choix du cadrage. Cela donnera de la profondeur à votre image.

N'oubliez pas l'**arrière-plan** pour autant. Il est important de bien l'observer. Il peut y avoir des éléments inappropriés qui échappent au premier regard.

La ligne d'horizon ne doit jamais se trouver au milieu de l'image. Attention à ce qu'elle soit bien horizontale.

Laisser de l'espace à un sujet qui bouge pour qu'il puisse poursuivre sa lancée.

Conseils de prises de vue pour l'interview

L'interview en situation :

Une fois l'action située et décrite, on peut faire une interview en situation où l'on pose des questions à notre personnage pendant qu'il est en train d'accomplir l'action.

Cette interview doit être courte et ciblée sur l'action précise que notre sujet est en train de faire. On préfèrera le micro-main au micro-cravate, et l'on utilisera en extérieur systématiquement la bonnette anti-vent.

L'interview fixe :

Quoiqu'il en soit, même si vous êtes satisfait de l'interview en situation, refaites ensuite une interview plus posée (cadre fixe sur pied) où le cadre et le son sont parfaitement sous contrôle, et où vous pourrez poser vos questions de fond.

- Utilisez un **plan rapproché** plutôt qu'un gros plan qui va permettre de situer votre interlocuteur dans son contexte tout en mettant en valeur les expressions de son visage.

- **Soyez attentif au décor** (règle des tiers). Si des détails vous gênent et que vous ne pouvez pas modifier le décor, préférez un gros plan.

- Situez la caméra **à hauteur du regard** de votre interlocuteur.

- Si vous ne filmez pas vous-même, placez-vous au plus près du caméraman pour réaliser votre interview.

- Regardez l'interviewé et capter son regard pour **éviter le regard direct vers la caméra**.

- **Variez les plans,** à chaque question, facilitera le montage.

- Tournez des **plans de coupes** pour les transitions (filmer un détail, un objet).

- **Limitez la durée des interviews** à 5 min (sur un reportage d' 1'30", on n'en gardera au maximum que 3 d'environ 10 secondes chacune qu'il s'agisse d'une personne unique ou de plusieurs).

Préparation de l'interview

Informations à donner à l'interviewé :

- le type d'interview (interview en situation ou interview "fixe")
- la date de diffusion
- le sujet
- les grands points à aborder
- la raison de l'interview
- sa durée probable
- où regarder
- où s'asseoir
- dans quel micro parler (nécessité absolue d'avoir un micro périphérique au caméscope)
- rappeler que les réponses doivent être brèves

Règles d'or :

- faire une fiche pour chaque interview où sont inscrites les questions dans un ordre logique
- ne pas hésiter à répéter la question pour que la réponse soit explicite
- demander éventuellement à l'interviewé de reprendre la question dans sa réponse
- être à son écoute
- le laisser parler

Ce qui ne doit pas être fait :

- oublier de demander le nom et la qualité de la personne interviewée
- poser des questions fermées (celles auxquelles on ne peut répondre que par "oui" ou par "non")
- soumettre les questions à l'avance ou interviewer avant d'enregistrer (cela tue toute spontanéité)
- aider à formuler les réponses
- brûler les étapes en annonçant tous les points précis à aborder d'entrée de jeu
- poser 2 ou 3 questions à la fois
- inclure des éléments de réponse dans la question
- être agressif ou insolent
- se montrer plus tendu que l'interviewé
- parasiter l'interview avec des sons, grognements, mouvements de tête, "hum, hum"...

Conseils pour le montage

Un reportage raconte une histoire qui doit être structurée.

Temps forts du reportage : le lancement et le pied
On finit toujours le sujet par une conclusion (le pied) qui n'est cependant pas une fermeture, mais plutôt une ouverture engageant la réflexion à se poursuivre. Les images d'introduction nous font plonger directement dans le sujet : plan large, de situation.

Le propos du commentaire doit faire le lien avec les interviews introduites. On n'a pas le temps de faire apparaître les questions au montage.

Pas de fondu, ni de transitions dans un sujet de JT. Depuis longtemps, il n'y a plus de musique dans les JT.

Le spectateur doit toujours savoir qui parle, donc pas de voix diffusée sans que l'on puisse comprendre qui est l'émetteur. Toutefois, une fois l'interviewé identifié, on peut remplacer son image par des images d'illustrations.

Ne pas oublier d'incruster le nom et la fonction de l'interviewé.

Transition entre une séquence commentaires et une interview : faire une petite pause dans le débit de paroles entre interview (son "in") et commentaire (son "off"). Avant d'enregistrer le commentaire, **faire des exercices de lecture** pour gagner en naturel. Ne pas hésiter à faire plusieurs versions, voire même un casting de "voix". Ce concours interne à la classe permettra de garder le meilleur commentaire.

Privilégier le son : monter les images sur le son et non l'inverse. Monter les images en fonction du commentaire et des propos des interviewés. L'image peut alors appuyer le propos ou le mettre en question.

Ne pas hésiter à reconstruire l'ambiance en ajoutant des sons pour donner de la vie, situer l'environnement. La scène peut se dérouler à l'intérieur et on entendra par exemple le clocher d'une église sonner. Le volume du son du commentaire et de l'interview doit être au maximum de ce que l'on peut avoir et le son des deux doit avoir la même intensité. **Le niveau sonore doit être impérativement vérifié au montage** et retravaillé si nécessaire. S'il est trop mauvais, on élimine le son "in" et on fait du "off" ! Une rupture de son est possible, comme passer d'un milieu bruyant à un milieu silencieux, mais jamais dans une même séquence vidéo. Par contre, c'est possible d'une séquence à l'autre.

Autorisation d'enregistrement de l'image/de la voix (Personne mineure)

La présente demande est destinée à recueillir le consentement et les autorisations nécessaires dans le cadre du projet spécifié ci-dessous, étant entendu que les objectifs de ce projet ont été préalablement expliqués aux élèves et à leurs responsables légaux.

Désignation du projet audiovisuel

Projet pédagogique concerné (désignation sommaire) : _____

_____

_____

Nom et adresse de l'établissement : _____

_____

Titre de l'œuvre, si applicable : _____
(provisoire ou définitif)

Modes d'exploitation envisagés

Support	Durée	Étendue de la diffusion	Prix
☐ En ligne	.....	☐ Internet (monde entier) ☐ Extranet ☐ Intranet Précisez le(s) site(s) :.....	.....
☐ DVD	.....	.....	.....
☐ Projection collective	.....	☐ Pour un usage collectif dans les classes des élèves enregistrés ☐ Autres usages institutionnels à vocation éducative, de formation ou de recherche ☐ Usages de communication externe de l'institution	
☐ Autre (précisez)	.....		.....

Consentement de l'élève

☐ On m'a expliqué et j'ai compris à quoi servait ce projet.

☐ On m'a expliqué et j'ai compris qui pourrait voir cet enregistrement.

Et je suis d'accord pour que l'on enregistre, pour ce projet, ☐ mon image ☐ ma voix.

☐ Madame ☐ Monsieur Nom de l'élève : ..... Prénom : ..... Classe :	Date et signature de l'élève mineur concerné par l'enregistrement :

4 Autorisation parentale

Vu le Code civil, en particulier son article 9, sur le respect de la vie privée,

Vu le Code de la propriété intellectuelle,

Vu le consentement préalablement exprimé par la personne mineure ci-avant,

La présente autorisation est soumise à votre signature, pour la fixation sur support audiovisuel et la publication de l'image et/ou de la voix de votre enfant mineur dont l'identité est donnée au paragraphe 3, ci–avant, dans le cadre du projet désigné au paragraphe 1 et pour les modes d'exploitation désignés au paragraphe 2.

Cet enregistrement de l'image/la voix du mineur que vous représentez sera réalisé sous l'autorité de (nom du producteur ou du bénéficiaire de l'autorisation/statut juridique/adresse) : _____

_____

L'enregistrement aura lieu aux dates/moments et lieux indiqués ci-après.

Date(s) d'enregistrement : _____

Lieu(x) d'enregistrement : _____

Le producteur de l'œuvre audiovisuelle créée ou le bénéficiaire de l'enregistrement exercera l'intégralité des droits d'exploitation attachés à cette œuvre/cet enregistrement. L'œuvre/l'enregistrement demeurera sa propriété exclusive. Le producteur/le bénéficiaire de l'autorisation, s'interdit expressément de céder les présentes autorisations à un tiers.

Il s'interdit également de procéder à une exploitation illicite, ou non prévue ci-avant, de l'enregistrement de l'image et/ou de la voix du mineur susceptible de porter atteinte à sa dignité, sa réputation ou à sa vie privée et toute autre exploitation préjudiciable selon les lois et règlements en vigueur. Dans le contexte pédagogique défini, l'enregistrement ne pourra donner lieu à aucune rémunération ou contrepartie sous quelque forme que ce soit. Cette acceptation expresse est définitive et exclut toute demande de rémunération ultérieure.

Je soussigné(e) *(prénom, nom)…*…….....

déclare être le représentant légal du mineur désigné au paragraphe 3.

Je reconnais être entièrement investi de mes droits civils à son égard. Je reconnais expressément que le mineur que je représente n'est lié par aucun contrat exclusif pour l'utilisation de son image et/ou de sa voix, voire de son nom.

Je reconnais avoir pris connaissance des informations ci-dessus concernant le mineur que je représente et donne mon accord pour la fixation et l'utilisation de son image et/ou de sa voix, dans le cadre exclusif du projet exposé et tel qu'il y a consenti au paragraphe 3 :

☐ OUI ☐ NON

Fait en autant d'originaux que de signataires.

Fait à : ..... **Signature du représentant légal du mineur :**

Le (date) : .....

Ce document est mis à disposition sous licence CC BY-S1 sur le portail internet responsable
http://eduscol.education.fr/internet-responsable/ressources/boite-a-outils.html

Autorisation d'enregistrement de l'image/de la voix (Personne majeure ou mineure émancipée)

La présente demande est destinée à recueillir le consentement et les autorisations nécessaires dans le cadre du projet spécifié ci-dessous, étant entendu que les objectifs de ce projet ont été préalablement expliqués au majeur.

Désignation du projet audiovisuel

Projet pédagogique concerné (désignation sommaire) : _____

_____

_____

Nom et adresse de l'établissement : _____

_____

Titre de l'œuvre, si applicable : _____
(provisoire ou définitif)

Modes d'exploitation envisagés

Support	Durée	Étendue de la diffusion	Prix
☐ En ligne	.....	☐ Internet (monde entier) ☐ Extranet ☐ Intranet Précisez le(s) site(s) :	.....
☐ DVD	.....	.....	.....
☐ Projection collective	.....	☐ Pour un usage collectif dans les classes des élèves enregistrés ☐ Autres usages institutionnels à vocation éducative, de formation ou de recherche ☐ Usages de communication externe de l'institution	
☐ Autre (précisez)	.....		.....

Autorisation du majeur

Vu le Code civil, en particulier son article 9, sur le respect de la vie privée,
Vu le Code de la propriété intellectuelle,

La présente autorisation est soumise à votre signature, pour la fixation sur support audiovisuel et la publication de votre image et/ou de votre voix dans le cadre du projet désigné au paragraphe 1 et pour les modes d'exploitation désignés au paragraphe 2.

L'enregistrement de votre image/votre voix sera réalisé sous l'autorité de
(nom du producteur ou du bénéficiaire de l'autorisation/statut juridique/adresse) : _____
_____

L'enregistrement aura lieu aux dates/moments et lieux indiqués ci-après :

Date(s) d'enregistrement : _____

Lieu(x) d'enregistrement : _____

Le producteur de l'œuvre audiovisuelle créée ou le bénéficiaire de l'enregistrement exercera l'intégralité des droits d'exploitation attachés à cette œuvre/cet enregistrement. L'œuvre/l'enregistrement demeurera sa propriété exclusive. Le producteur/le bénéficiaire de l'autorisation, s'interdit expressément de céder les présentes autorisations à un tiers.

Il s'interdit également de procéder à une exploitation illicite, ou non prévue ci-avant, de l'enregistrement de votre image et/ou de votre voix susceptible de porter atteinte à votre dignité, votre réputation ou à votre vie privée et toute autre exploitation préjudiciable selon les lois et règlements en vigueur.

Dans le contexte pédagogique défini, l'enregistrement ne pourra donner lieu à aucune rémunération ou contrepartie sous quelque forme que ce soit. Cette acceptation expresse est définitive et exclut toute demande de rémunération ultérieure.

Je soussigné(e) *(prénom, nom)*……

déclare être majeur(e) - mineur(e) émancipé(e) (rayez la mention inutile)

Je reconnais être entièrement investi(e) de mes droits personnels. Je reconnais expressément n'être lié(e) par aucun contrat exclusif pour l'utilisation de mon image et/ou de ma voix, voire de mon nom.

Je reconnais avoir pris connaissance des informations ci-dessus et donne mon accord pour la fixation et l'utilisation de mon image et/ou de ma voix, dans le cadre exclusif du projet exposé ci-avant : ☐ OUI ☐ NON

Fait en autant d'originaux que de signataires.

Fait à : ..... **Signature du majeur ou du mineur émancipé :**

Le (date) : .....

Ce document est mis à disposition sous licence CC BY-S1 sur le portail internet responsable http://eduscol.education.fr/internet-responsable/ressources/boite-a-outils.html

ANNEXES

L'EMI et le Socle commun 2016

Un certain nombre d'objectifs de connaissances et de compétences pour la maîtrise du socle commun sont en lien avec l'éducation aux médias et à l'information. « *Par la loi d'orientation et de programmation pour la refondation de l'École de la République du 8 juillet 2013, la République s'engage afin de permettre à tous les élèves d'acquérir le socle commun de connaissances, de compétences et de culture, porteur de la culture commune. Il s'agit de contribuer au succès d'une école de la réussite pour tous, qui refuse exclusions et discriminations et qui permet à chacun de développer tout son potentiel par la meilleure éducation possible* » (Bulletin officiel n°17 du 23 avril 2015)

Domaine 1 : les langages pour penser et communiquer

Comprendre, s'exprimer en utilisant la langue française à l'oral et à l'écrit

Pour construire ou vérifier le sens de ce qu'il [l'élève] lit, il combine avec pertinence et de façon critique les informations explicites et implicites issues de sa lecture

Comprendre, s'exprimer en utilisant les langages mathématiques, scientifiques et informatiques

Il [l'élève] lit des plans, se repère sur des cartes
Il connaît les principes de base de l'algorithmique et de la conception des programmes informatiques

Domaine 2 : les méthodes et outils pour apprendre

Organisation du travail personnel

L'élève sait se constituer des outils personnels grâce à des écrits de travail, y compris numériques : notamment prise de notes, brouillons, fiches, lexiques, nomenclatures, cartes mentales, plans, croquis, dont il peut se servir pour s'entraîner, réviser, mémoriser.

Médias, démarches de recherche et de traitement de l'information

L'élève connaît des éléments d'histoire de l'écrit et de ses différents supports
Il comprend les modes de production et le rôle de l'image
Il sait utiliser de façon réfléchie des outils de recherche, notamment sur Internet
Il apprend à confronter différentes sources
[L'élève apprend] à évaluer la validité des contenus
Il sait traiter les informations collectées, les organiser, les mémoriser sous des formats appropriés et les mettre en forme
Il les [informations collectées] met en relation pour construire ses connaissances
L'élève apprend à utiliser avec discernement les outils numériques de communication et d'information qu'il côtoie au quotidien, en respectant les règles sociales de leur usage et toutes leurs potentialités pour apprendre et travailler
Il accède à un usage sûr, légal et éthique pour produire, recevoir et diffuser de l'information
Il développe une culture numérique.

Il identifie les différents médias (presse écrite, audiovisuelle et Web) et en connaît la nature
Il en comprend les enjeux et le fonctionnement général afin d'acquérir une distance critique et une autonomie suffisantes dans leur usage

Outils numériques pour échanger et communiquer

L'élève sait mobiliser différents outils numériques pour créer des documents intégrant divers médias et les publier ou les transmettre, afin qu'ils soient consultables et utilisables par d'autres
Il sait réutiliser des productions collaboratives pour enrichir ses propres réalisations, dans le respect des règles du droit d'auteur
L'élève utilise les espaces collaboratifs
[L'élève] apprend à communiquer notamment par le biais des réseaux sociaux dans le respect de soi et des autres
Il comprend la différence entre sphères publique et privée
Il sait ce qu'est une identité numérique et est attentif aux traces qu'il laisse

Domaine 3 : la formation de la personne et du citoyen

La règle et le droit

Il connaît les grandes déclarations des droits de l'homme (notamment la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789, la Déclaration universelle des droits de l'homme de 1948)

Réflexion et discernement

L'élève est attentif à la portée de ses paroles et à la responsabilité de ses actes
Il fonde et défend ses jugements en s'appuyant sur sa réflexion et sur sa maîtrise de l'argumentation
L'élève vérifie la validité d'une information
[L'élève] distingue ce qui est objectif et ce qui est subjectif
Il apprend à justifier ses choix et à confronter ses propres jugements avec ceux des autres
Il sait remettre en cause ses jugements initiaux après un débat argumenté

Domaine 4 : les systèmes naturels et les systèmes techniques

Démarches scientifiques

L'élève sait mener une démarche d'investigation
Pour cela, il décrit et questionne ses observations
Il prélève, organise et traite l'information utile
[L'élève] analyse, argumente, mène différents types de raisonnements (par analogie, déduction logique...)
[L'élève] rend compte de sa démarche

Domaine 5 : les représentations du monde et l'activité humaine

Invention, élaboration, production

[L'élève] imagine, conçoit et réalise des productions de natures diverses, y compris littéraires et artistiques

Le parcours citoyen de l'élève

De l'école au lycée, le parcours citoyen vise à la construction, par l'élève, d'un jugement moral et civique, à l'acquisition d'un esprit critique et d'une culture de l'engagement. Il fait l'objet d'une circulaire, publiée le 23 juin 2016, qui en précise les grands objectifs ainsi que les modalités de pilotage et de mise en œuvre.

Qu'est-ce-que le parcours citoyen de l'élève ?

Objectifs du parcours citoyen

Le parcours citoyen de l'élève est inscrit dans le projet global de formation de l'élève. Il s'adresse à des citoyens en devenir qui prennent progressivement conscience de leurs droits, de leurs devoirs et de leurs responsabilités. Adossé à l'ensemble des enseignements, en particulier l'enseignement moral et civique, l'éducation aux médias et à l'information, et participant du socle commun de connaissances, de compétences et de culture, le parcours citoyen concourt à la transmission des valeurs et principes de la République et de la vie dans les sociétés démocratiques.

Le parcours citoyen met en cohérence la formation de l'élève sur le temps long de sa scolarité, du primaire au secondaire, mais aussi sur l'ensemble des temps éducatifs de l'élève, scolaire, périscolaire et extra-scolaire.

Le parcours citoyen permet d'aborder les grands champs de l'éducation à la citoyenneté :

- la transmission des valeurs républicaines et du principe de laïcité ;
- la culture de l'égalité entre les sexes et du respect mutuel ;
- la lutte contre toutes les formes de discriminations et en particulier la prévention et la lutte contre le racisme et l'antisémitisme, notamment à travers l'ouverture sur l'Europe et le monde ;
- la prévention et la lutte contre le harcèlement ;
- la lutte contre l'homophobie ;
- l'éducation à l'environnement et au développement durable ;
- l'éducation aux médias et à l'information.
- l'éducation à la défense

Le parcours citoyen de l'élève repose sur :

- des connaissances dispensées dans le cadre des enseignements ;
- des rencontres avec des acteurs ou des institutions à dimension citoyenne ;
- des engagements dans des projets ou actions éducatives à dimension citoyenne.

Pilotage du parcours citoyen de l'élève

Le parcours citoyen est porté par différentes instances qui offrent à l'ensemble des acteurs impliqués les temps de concertation nécessaires à la mise en cohérence des enseignements, des dispositifs et des projets :

- **à l'échelle des écoles et des établissements :** conseil de cycle, conseil école-collège, conseil pédagogique, comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté ;
- **à l'échelle des académies :** comité départemental d'éducation à la santé et à la citoyenneté et comité académique d'éducation à la santé et à la citoyenneté ;

La composition ainsi que les missions et modalités de pilotage des comités d'éducation à la santé et à la citoyenneté sont détaillées dans la circulaire n°2016-114 du 10 août2016.

Une construction commune

L'ensemble de la communauté éducative a la responsabilité de construire et de faire vivre le parcours citoyen, en assurant la convergence, la continuité et la progressivité des enseignements, des dispositifs et des projets. Ce parcours prend également appui sur la participation de l'élève à la vie sociale et démocratique de la classe et de l'école ou de l'établissement. Il se bâtit enfin en lien étroit avec l'ensemble des partenaires de l'École.

Le parcours citoyen dans le cadre des enseignements

Le parcours citoyen engage tous les enseignements dispensés notamment : histoire-géographie, français, éducation physique et sportive, les enseignements artistiques, l'enseignement de la défense, l'éducation aux médias et à l'information.

L'enseignement moral et civique permet de structurer la continuité et la progressivité des apprentissages et des expériences de l'élève. Il repose sur des démarches pédagogiques diversifiées telles la discussion à visée philosophique, le débat argumenté ou les travaux pratiques encadrés (TPE) en lycée et sur un travail mené, en interdisciplinarité, dans le cadre des enseignements, des enseignements pratiques interdisciplinaires ou des projets éducatifs de l'école ou de l'établissement. Il établit des liens explicites entre le travail mené sur l'ensemble des temps scolaires, périscolaires et extra scolaires. Il donne l'impulsion d'un travail conduit par l'ensemble de la communauté éducative (personnels enseignants et non enseignants, partenaires extérieurs, notamment issus de la société civile).

Enfin, il est enrichi par **l'engagement des élèves, dans des projets ou actions éducatives à dimension citoyenne mais également morale relevant de choix de société** (participation, notamment au cours du cycle 4, à une cérémonie commémorative, visite d'un lieu de mémoire ou toute autre action relevant du champ mémoriel ; participation individuelle ou collective à des actions ou projets citoyens dans le domaine des arts, de la littérature, de l'histoire ; participation à des rencontres sportives...).

Ces actions éducatives permettent de travailler les différentes composantes de la citoyenneté et de mettre en pratique les champs de connaissances abordés notamment par les quatre domaines de l'enseignement moral et civique.

Le parcours citoyen dans le fonctionnement des écoles, établissements et la vie scolaire

L'école puis l'établissement scolaire sont des lieux d'apprentissage de l'exercice individuel et collectif de la citoyenneté par :

- la sensibilisation à l'explicitation du droit qui régit les actes et les règles élaborées au sein des instances scolaires ;
- l'exercice de responsabilité au sein des instances scolaires et de l'association sportive ;
- l'engagement dans des actions liées aux projets d'écoles et d'établissements.

Le parcours repose également sur la mobilisation de tous les acteurs

L'ensemble de la communauté éducative est impliquée dans la réussite du parcours citoyen de l'élève :

- personnels d'éducation, de santé, d'encadrement, d'orientation, d'aide (Accompagnant des Elèves en Situation de Handicap), de suivi psychopédagogique ;
- les associations partenaires de l'école publique porteuses de projets co-construits et ancrés dans l'environnement proche des élèves.
- les collectivités locales et territoriales avec notamment l'élaboration de projets éducatifs territoriaux municipaux ou départementaux ;
- les membres de la Réserve citoyenne ;

Outils pour la mise en œuvre du parcours

Les sites ressources

Pour accompagner la mise en œuvre du parcours citoyen de l'élève, sont mises en ligne les ressources suivantes :

- L'enseignement moral et civique ;
- Education aux médias et à l'information : EMI ;
- le programme d'actions éducatives ;
- Page Eduscol sur la citoyenneté ;
- Le portail Valeurs de la République mis en ligne par Réseau Canopé ;
- Réserve citoyenne ;
- Ressources en ligne sur le site du CLEMI ;
- Conseils de vie lycéenne : Vie lycéenne ;
- Service civique ;

http://eduscol.education.fr/cid107463/le-parcours-citoyen-eleve.htmlhttp://eduscol.education.fr/pid23340/memoire-et-histoire.html

À L'INITIATIVE DU HAUT CONSEIL DE L'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE

CHARTE POUR l'éducation artistique et culturelle

1

L'éducation artistique et culturelle doit être accessible à tous, et en particulier aux jeunes au sein des établissements d'enseignement, de la maternelle à l'université.

2

L'éducation artistique et culturelle associe **la fréquentation des œuvres, la rencontre avec les artistes, la pratique artistique et l'acquisition de connaissances.**

3

L'éducation artistique et culturelle vise l'acquisition d'une culture partagée, riche et diversifiée dans ses formes patrimoniales et contemporaines, populaires et savantes, et dans ses dimensions nationales et internationales. C'est une **éducation à l'art.**

4

L'éducation artistique et culturelle contribue à la formation et à l'émancipation de la personne et du citoyen, à travers le développement de sa sensibilité, de sa créativité et de son esprit critique. C'est aussi une **éducation par l'art.**

5

L'éducation artistique et culturelle prend en compte **tous les temps de vie des jeunes,** dans le cadre d'un parcours cohérent impliquant leur **environnement familial et amical.**

6

L'éducation artistique et culturelle permet aux jeunes de **donner du sens à leurs expériences et de mieux appréhender le monde contemporain.**

7

L'égal accès de tous les jeunes à l'éducation artistique et culturelle repose sur **l'engagement mutuel entre différents partenaires :** communauté éducative et monde culturel, secteur associatif et société civile, État et collectivités territoriales.

8

L'éducation artistique et culturelle relève d'une **dynamique de projets associant ces partenaires** (conception, évaluation, mise en œuvre).

9

L'éducation artistique et culturelle nécessite une **formation des différents acteurs** favorisant leur connaissance mutuelle, l'acquisition et le partage de références communes.

10

Le développement de l'éducation artistique et culturelle doit faire l'objet de **travaux de recherche et d'évaluation** permettant de cerner l'impact des actions, d'en améliorer la qualité et d'encourager les démarches innovantes.

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION

MINISTÈRE DE LA VILLE, DE LA JEUNESSE ET DES SPORTS

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'AGROALIMENTAIRE ET DE LA FORÊT

ARF ASSOCIATION DES RÉGIONS DE FRANCE

Charte pour l'éducation artistique et culturelle

La Charte pour l'éducation artistique et culturelle rassemble les acteurs et institutions impliquées dans l'éducation artistique et culturelle autour de 10 principes. Elle permet à chacune et à chacun de s'en emparer, de la mettre en œuvre, et de l'inscrire dans le parcours de l'élève.

La **charte pour l'éducation artistique et culturelle** a été élaborée par le Haut conseil à l'éducation artistique et culturelle et présentée vendredi 8 juillet 2016 à Avignon lors des ateliers de l'éducation artistique et culturelle, en présence de Najat Vallaud-Belkacem, ministre de l'éducation nationale, de l'enseignement supérieur et de la recherche, d'Audrey Azoulay, ministre de la culture et de la communication et d'E
mmanuel Ethis, vice-président du Haut conseil.

http://eduscol.education.fr/cid74945/le-parcours-d-education-artistique-et-

FOLIOS

Information - Présentation

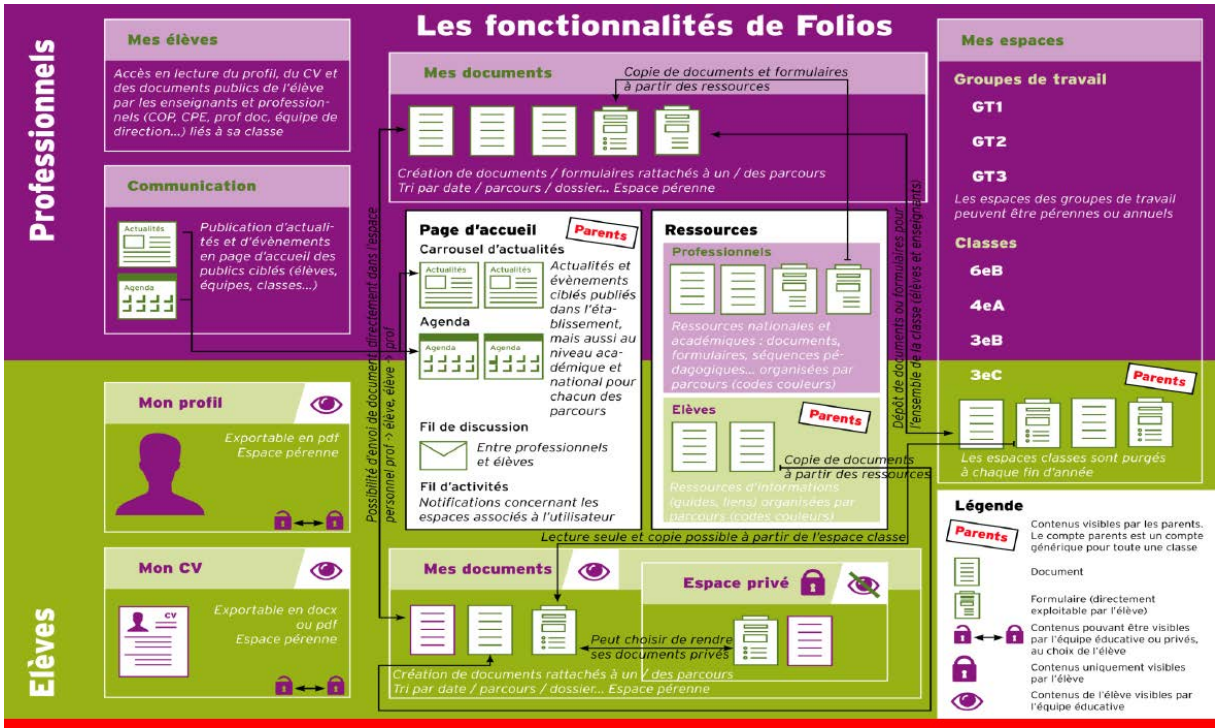
21/07/2016

FOLIOS – Outil de capitalisation des Parcours éducatifs

- **Une application nationale générique** :
  - Issue du webclasseur de l'Onisep (parcours avenir),
  - Permettant de qualifier les 4 parcours éducatifs des jeunes (PA, PEAC, PC, PS) ,
  - Déployée dans toutes les académies (6 millions de comptes ouverts),

- **FOLIOS, un outil qui permet de** :
  - Capitaliser toutes les initiatives des jeunes dans leurs parcours éducatifs,
  - Renforcer l'estime de soi des élèves
  - Développer la prise de conscience de l'identité numérique des élèves

Une page d'accueil simple et conviviale pour l'élève



- Une gestion des droits simple et sous la responsabilité du chef d'établissement
- Un accès partagé à l'action pédagogique et éducative par l'élève et ses parents
- Une continuité assurée dans le temps du travail de l'élève tout au long de ses parcours éducatifs
- Une extension expérimentale dans le premier degré à la rentrée 2016 dans huit académies

RÉGION ACADÉMIQUE
BRETAGNE

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE
ET DE LA JEUNESSE

MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'INNOVATION

96 rue d'Antrain
CS 10503 - 35705 Rennes Cedex 7
T 02 23 21 77 77

Toutes les informations sur :
ac-rennes.fr
@acrennes

thématique
Éducation aux médias

éditeur
CLEMI

contact
clemi.bretagne@ac-rennes.fr

accès internet
www.ac-rennes.fr
> Actions éducatives et pédagogiques
> Education aux médias
> Citoyen & reporter 2018-2019

date de parution
décembre 2018

réalisation et impression
UAR (unité académique
de reprographie)
30 ex
IMPRIM'VERT